

avril  
2011*Débutant*Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

## I. Présentation de la théorie du docteur Ermiane

Nous allons maintenant nous initier aux recherches et travaux de prosopologie du Dr Ermiane (Docteur René Roger de son vrai nom, médecin généraliste en région parisienne dans les années 1940 à 70). En fait, pratiquement tout son travail de prosopologie peut être simplement résumé par les quelques tableaux placés à la fin des différentes parties de ce chapitre, et cela bien qu'il ait publié dans ce domaine quatre à cinq ouvrages entre les années 1949 et 1969 (voir la bibliographie). Cela peut sembler étonnant mais en fait, il s'agit là du travail de toute une vie résumé et comprimé au maximum sous forme d'aide-mémoire, dans lesquels ne sont retenus que les éléments définitifs et essentiels de ses recherches. Pour assimiler ces connaissances et pouvoir les appliquer correctement, il faut conjointement beaucoup travailler l'observation de l'expression des visages qui nous entourent, et la psychologie qui leur est associée. Cela permet d'aboutir à un résultat le plus souvent très intéressant et parfois surprenant par le biais de l'étude originale qu'il apporte.

Curieusement, c'est un auteur ignoré ou assez peu connu malgré son ancienneté, et qui n'est pas apprécié à sa juste valeur. Rares en effet sont les personnes qui ont bien assimilé le tableau général de synthèse (tableau 6 pages 326 — 327), ou qui sont capables de faire une analyse de prosopologie pertinente. Tout est bon chez Ermiane si l'on peut dire et plus on le pratique, moins l'on peut s'en passer, même s'il existe dans ses différents ouvrages des défauts de jeunesse, des redites, des longueurs et parfois tout de même la sensation de tourner en rond induite par les limites même de sa méthode. C'est là que l'on comprend mieux l'intérêt irremplaçable des autres méthodes présentées dans les chapitres précédents (théorie de Laidrich et Typologie surtout), qui forment alors un prolongement ou une complémentarité parfaite.

À ce propos, on peut tout de même s'étonner que Ermiane ne se réfère à aucun moment dans ses écrits à ces autres approches de la morphopsychologie, et qu'il n'ait toujours fait ses portraits qu'en utilisant exclusivement les expressions musculaires et les regards. Cela illustre bien à mon sens les cloisonnements de ce milieu de la morphopsychologie, qui persistent encore actuellement et qui sont dus au manque d'ouverture d'esprit de certains. Ceci dit, dans les années soixante, Laidrich n'était pas connu en France et Corman

avril  
2011

## Débutant

### Chapitre IV : les muscles du visage

pas suffisamment crédible à ses yeux probablement. En fait, on a l'impression qu'il est simplement difficile d'être très performant dans plusieurs domaines de en même temps. Le but de ce livre est donc bien de rassembler et développer toutes les approches efficaces et fiables dans le domaine de la psychologie de l'homme par l'observation des traits et expressions de son visage.

L'étude se fera essentiellement à partir de l'explication et du commentaire des différents tableaux synthétiques placés à la fin des parties II III IV et V. Il conviendra donc de les consulter de façon parallèle au texte qui les précède. Cela sera aussi l'occasion pour nous de développer d'autres idées ou d'élargir celles déjà existantes dans les textes d'Ermiane. La progression générale de l'étude s'établira donc de la manière suivante :

**II page 283 :** les muscles étudiés un par un (les trois premiers tableaux pages 298 à 305).

**III page 306 :** les muscles regroupés en sous-groupes pour créer des concepts (le quatrième tableau pages 312 et 313).

**IV page 314 :** les regards seuls ou associés aux expressions musculaires (le cinquième tableau pages 318 et 319).

**V page 320 :** l'enchaînement des muscles un par un et en sous groupes, associé aux regards, dans une description générale (le sixième tableau pages 326 et 327).

**VI page 328 :** les 24 planches d'Ermiane.

**VII page 352 :** 966 combinaisons d'expressions musculaires.

**VIII page 376 :** 75 expressions de la douleur et de la timidité.

**IX page 379 :** étude prosopologique du visage de la Joconde avec déformations (deux planches de onze photos).

**Ces tableaux synthétiques n'existent nulle part sous cette forme dans les livres d'Ermiane ou ailleurs** car, nous les avons créés ici pour permettre une étude plus facile et rapide. Dans la partie VI, page 328, nous présentons également 24 planches de portraits dessinés, toutes issues du livre « Visages et contacts humains » d'Ermiane. Elles permettent de mettre en application efficacement le développement de la partie V précédente, et de

avril  
2011

## Débutant

tout le quatrième chapitre en général. Les dessins des planches réalisées par Anke Braatz page 328 à 351 ( <http://www.amelange.com>), sont la reprise fidèle de ceux du livre d'Ermiane visage et contacts humains (voir la bibliographie page 398). Ils peuvent dérouter dans un premier temps, mais ils sont en fait techniquement parfaits et très efficaces pour visualiser et comprendre toutes les expressions et regards associés.

Dans son premier livre de 1949, l'organisation des muscles entre eux, développée dans les tableaux des parties III IV et V, page 326 à 351, n'existait pas telle qu'elle est présentée là. Elle était alors établie sous une autre forme très complexe, pas vraiment convaincante et d'ailleurs, elle n'a pas été maintenue par la suite. Néanmoins, les associations musculaires créées avec ce premier système, de deux à dix muscles ensemble, forment encore un extraordinaire répertoire d'expressions psychologiques très précieuses à connaître, et qui peut vraiment être d'un grand secours pour trouver le mot juste dans l'étude de certains sujets : tout fini par un mot ! Il contient **966 expressions** différentes !

Nous les présenterons sous une forme brute dans la partie VII page 352, pour s'y référer quand cela sera nécessaire, comme dans une bibliothèque. Puis, nous continuerons selon le même principe avec 75 expressions consacrées plus particulièrement à la « douleur » et à la « timidité », partie VIII page 376. Elles pourront parfois recouper ou se superposer un peu aux précédentes et sont tirées du livre « Visage et contacts humains ». L'ensemble des deux listes constitue tout de même un total de quelque **1041 associations** d'expressions musculaire, correspondant à 1041 états psychologiques différents.

Nous continuerons enfin dans la partie IX page 379, par un exercice appliqué au visage de la Joconde. Il servira d'exemple sur ce que peut apporter l'étude de prosopologie, et comment il faut procéder pour l'utiliser concrètement.

C'est à partir de tout ce « matériel » qu'il faut conjointement en cours dirigés et seul sur le terrain dans l'observation de ses proches, intégrer toutes ces données pour progresser efficacement. Si l'ensemble de ce chapitre peut faire un peu « usine à gaz », les développements qui vont suivre sont essentiels, ils vont diriger l'étudiant et lui permettre d'assimiler plus rapidement et sans erreur l'ensemble de cette théorie qui est moins simple qu'il n'y paraît si l'on veut la posséder parfaitement et l'utiliser facilement.

avril  
2011*Débutant**Chapitre IV : les muscles un par un***II. Remarques sur les trois premiers tableaux : anatomie, schémas d'action/photos et significations psychologiques de chaque muscle (page 298 à 305).**

Dans le premier tableau de synthèse « Les vingt-sept muscles du visage », pages 304 et 305, on note un à un le symbolisme et la signification de l'ensemble des muscles du visage. En fait, on n'en utilise que 26 car le pyramidale (le n° 27) n'a pas actuellement de signification nettement établie. Un grand nombre de significations différentes mais proches est retenu pour chacun d'eux, afin de donner une palette d'interprétation la plus riche possible. Ce tableau a été volontairement concentré sur deux pages, ce qui lui donne son aspect un peu rébarbatif et « illisible » au premier abord. Mais l'avantage est que cela permet d'avoir sur une double feuille aide-mémoire, la totalité des informations essentielles. Cela est un bon instrument de travail pour le débutant qui a souvent du mal à mémoriser la signification de chacun des muscles de l'expression; les quatre tableaux précédents en indiqueront l'anatomie.

L'activité de certains muscles peut se voir simplement par la déformation de la peau et l'expression du visage correspondante: ce sont les « muscles sans ride ».

L'activité de certains autres se voit surtout par les rides qu'ils inscrivent sur la peau. C'est en effet la multiplication des contractions d'un muscle qui provoque en effet au fil des années cette cicatrice sur la peau: ce sont les « muscles à rides ».

D'autres enfin peuvent provoquer les deux en même temps: ce sont les « muscles mixtes ». Néanmoins, on comprend aisément que chez une personne jeune, les rides n'aient pas eu encore le temps de s'inscrire; cela ne veut pas dire pour autant que la personne n'utilise pas déjà ses muscles « à rides ». Reprenons maintenant en détail les muscles susceptibles d'induire une ride d'expression, on en retient huit au total:

- Le frontal (1), le frontal externe (2), le sourcilier (3), le sourcilier vertical (4) et le pré tarsal (5) (clignement).
- Par contre, le peucier (6), l'orbitaire (7) et le préseptal (8) eux sont mixtes.
- Enfin, tous les autres muscles (les 18 restants) ne donneront s'ils sont présents, qu'une expression ou déformation type du visage sans ride. Ainsi par exemple: le myrtiforme qui bombe la lèvre supérieure ne donnera jamais de rides même s'il est présent durant toute une vie chez une personne.

avril  
2011

## Expert!

- Bien évidemment, l'étude sur photos exclusivement peut minimiser chez une personne jeune le fonctionnement des muscles à rides. Néanmoins, on peut quand même penser que le temps qu'il a fallu pour que la ride s'installe chez une personne âgée a une valeur psychologique en elle-même indéniable, qui correspond à celle de l'expérience du temps et de la vie. Cette étude sur photos peut également ne pas prendre en compte chez la personne mûre l'activité occasionnelle mais forte de certains muscles. Et donc si par exemple on connaît l'émotivité forte d'un individu par sa fréquentation, mais qu'on ne retrouve pas la trace des rides de l'émotivité du frontal chez lui, on dira alors que son émotivité est paroxystique : elle se manifeste de façon très importante mais rarement, de telle façon que les rides seront, même avec le temps, peu ou pas marquées sur sa photo.

Ainsi, l'étude sur le vivant peut donc parfois apporter des éléments complémentaires ou supplémentaires à ceux d'une photo seule car, on peut y juger plus facilement dans ces conditions du fonctionnement et du jeu de tous les muscles et regards, même rarement en activité. L'étudiant doit garder cette notion en tête pour ne pas se faire piéger. Si néanmoins cette observation sur le vivant n'est pas possible, il lui est toujours possible de compenser cela en disposant de plusieurs photos prises dans des conditions différentes. En effet, on est parfois très surpris de découvrir certains muscles ou expressions sur l'un des clichés et pas sur les autres. Plusieurs prises de vue réalisées dans des conditions et dans des poses différentes rendent une observation beaucoup plus fiable, il faut les exiger pour réaliser un travail sérieux.

- Autre chose importante: il faut savoir que les expressions musculaires passagères de celui qui s'exprime en société sont liées au caractère social de l'individu. Et dans ce domaine, il y a un lien entre les paroles, les gestes émis et les expressions, tant des muscles que des regards. Et l'on constate que si les paroles peuvent tromper, les expressions du visage ne trompent pas sur les sentiments réels et profonds de ceux qui les émettent. Pour ce qui concerne les expressions persistantes qui existent même chez le sujet au repos, elles expriment plus le caractère intime de la personne. Par exemple, un sujet peut afficher du grand zygomatique et donc faire montre d'un sentiment de plaisir au cours d'une soirée, alors qu'en dehors de cette circonstance exceptionnelle, il va présenter en permanence du triangulaire. Cela signifie qu'en réalité, il se trouve en situation difficile et aborde la vie avec difficultés, même si à certaines occasions il peut tenter de se montrer sous un jour meilleur en s'efforçant d'entrer en contact avec les autres.

- Le rappel anatomique préalable sur la localisation des muscles et sur leurs modes de contractions du schéma « Anatomie des 27 muscles du visage »

avril  
2011**Expert !****Chapitre IV : les muscles un par un**

**page 298**, précisent bien l'action de chacun d'eux et le trajet de leurs points d'insertion jusqu'aux points de traction motrice. Il sera suivi d'une planche de schémas illustrant un par un l'expression de tous les muscles « Représentation schématique des 27 muscles du visage » **page 299**. Les illustrations photographiques commentées qui se trouvent après nos 2 premiers tableaux seront un bon complément à ces schémas. La description anatomique exhaustive et méticuleuse sur l'action de chaque muscle, comme elle est réalisée dans le premier livre d'Ermiane en 1949 ou dans les livres classiques d'anatomie de médecine (cf. bibliographie), n'est pas forcément indispensable à l'étudiant débutant. On pourra tout de même s'y référer si l'on veut affiner l'étude de l'un ou l'autre. Par contre, il y a différents points importants à bien connaître puis à retravailler en cours particuliers sur des photos de magazines par exemple ou sur le vivant. Nous allons les dénombrer et les développer maintenant :

- Ne pas confondre et reconnaître l'action des trois muscles suivants : *releveur superficiel*, *petit zygomatique* et *releveur profond*, ce qui sera d'autant plus difficile que leur présence sera faible. Ils peuvent d'ailleurs être plus ou moins associés entre eux ce qui complique encore la tâche. Ils ont en effet tous une action au niveau de la région de la lèvre supérieure et sur le sillon nasogénien. Action différente bien sûr l'un de l'autre comme en témoignent les schémas, mais pas toujours évidente à distinguer facilement en réalité sur le vivant. Même remarque pour le *triangulaire* et le *peaucier*, dans ce cas, il ne faut pas confondre l'abaissement du coin de la bouche du triangulaire avec le sillon renflé latéral inférieur du coin de la bouche dû à l'action du peaucier. Bien remarquer aussi quand ces deux muscles sont associés, ce qui est assez fréquent chez l'adulte comme chez les nourrissons.

- Savoir bien apprécier la présence réelle du *prétarsal*, qui donne une paupière inférieure épaisse en son bord libre (comme un bourrelet), droite et bien tendue, mais parfois dissimulée par un préseptal un peu trop marqué (le cerne de l'œil) ; ce dernier est d'ailleurs en effet parfois plus ou moins recouvert par une zone séro-graisseuse pigmentée. Bien repérer également quand ce prétarsal est intégré dans l'œil en amende de Laidrich (choix avantageux), dans lequel la paupière inférieure est cette fois arquée en un demi-cercle concave, ce qui donne l'œil en amende.

Enfin, le placage de la peau sur les plans profonds osseux, dû à la présence de l'*auriculaire postérieur* devant le tragus, ainsi que la prise en compte de la présence du *transverse* sur le bord moyen du nez, sont deux éléments délicats à bien savoir apprécier. Tout cela nécessite bien sûr l'expérience de l'observation.

avril  
2011

## Débutant

- Bien différencier l'action de l'*incisif* et de la *houpe* qui sont d'ailleurs parfois associés. La *houpe* aura tendance à incliner la lèvre inférieure horizontalement (à voir sur le profil) comme l'*incisif* mais, ce dernier réduit en plus la largeur de la bouche (à voir de face) en projetant vers l'avant les deux lèvres, sans former de multiples petits creux sur la pointe du menton comme lui.

- Savoir que le bombement du *buccinateur* s'apprécie mieux de profil. Qu'un clignement léger ne doit pas être confondu avec l'œil bas de Laidrich (pour cela voir la fermeture ou non de l'angle lacrymal interne). Que l'action du *releveur de la paupière supérieure* se détermine par rapport à l'iris. Et que le nombre et la finesse des rides induites par le *frontal* et *frontal externe*, ne sont que le reflet de l'épaisseur de la peau et du tissu sous cutané. La peau épaisse est en relation avec une nature bien protégée qui « blinde » l'individu, qui est de ce fait moins fragile mais aussi moins sensible (dans un sens différent d'émotif). Dans ce cas, les rides du front ont tendance à être plus grossières et en moins grand nombre. À l'inverse, les rides fines et nombreuses montrent plus de perméabilité et sensibilité chez l'individu. L'aspect et la finesse des rides sont donc à bien différencier de la présence plus ou moins marquée de celles-ci par l'action de ces deux muscles.

- Pour le muscle *risorius*, son éventuelle présence doit être impérativement recherchée sur le visage au repos et sans sourire. Si ce n'est pas le cas, il est impossible à mettre en évidence car il a besoin pour agir de l'action préalable de l'orbiculaire interne.

- Pour revenir sur l'*incisif* seul, sa présence et son action sont souvent difficiles à différencier des formes de bouches constitutionnellement projetées en avant, qu'il faut plutôt interpréter avec la vision de Laidrich qui n'est pas tout à fait la même (confère le chapitre sur la bouche). Il faut pour ce muscle vraiment essayer de sentir une action de projection antérieure active des lèvres par ses quatre faisceaux pour retenir réellement sa présence obligatoirement associée à une réduction de la largeur de la fente buccale.

- Le *dilatateur des narines* a une particularité peu connue : il peut agir dans le sens qu'il indique, c'est-à-dire en dilatant les narines pour ouvrir l'orifice narinaire en favorisant ainsi le passage de l'air, mais aussi dans le sens inverse en les rapprochant et en fermant l'entrée d'air. Dans ce dernier cas les narines sont comme collées de part et d'autre de la cloison nasale.

avril  
2011

## Débutant

### Chapitre IV : les muscles un par un

- Enfin, on peut n'observer un muscle que sur une hémiface seulement et tout de même retenir sa présence. C'est souvent le cas pour le frontal externe, le grand et petit zygomatique, le releveur profond et le triangulaire. Cela apporte de la subtilité et de la richesse au portrait de la personne étudiée car, on additionne la signification de la présence d'un muscle d'un côté, à celle de son absence de l'autre côté ou à celle d'un autre muscle. Par exemple du grand zygomatique à droite et rien à gauche, ou alors du grand zygomatique à droite et du triangulaire à gauche. Toute asymétrie donne de la distance et du recul sur soi-même et sur les événements extérieurs et donc une personnalité plus riche.

Toutes ces nuances on le comprend demande une observation dirigée, contrôlée et de l'expérience. De plus, quand on a déjà étudié Laidrich, on remarque que certains muscles se superposent à des zones déjà décrites par lui. On dénombre dix cas de figure, que nous allons découvrir maintenant (les zones de Laidrich sont notées en italique gras) :

- 1/muscle auriculaire postérieur et *mont des cuisses*,
- 2/muscle canin et *partie inférieure du ventre*,
- 3/muscle préseptal et *partie inférieure à la paupière inférieure*,
- 4/muscle orbitaire et *partie supérieure à la paupière supérieure*,
- 5/muscle orbiculaire interne et *lèvres pincées*,
- 6/muscle de la houppet et *lèvre inférieure inclinée*,
- 7/muscle releveur de la paupière supérieure et *paupière supérieure*,
- 8/muscle grand zygomatique et *coins de la bouche montants*,
- 9/muscle triangulaire et *coins de la bouche descendants*,
- 10/muscles sourciliers vertical — horizontal, transverse et *passage de l'énergie*,

Dans chaque cas, il y a une concordance parfaite entre l'interprétation psychologique des deux formes décrites. Pour le détail de cette comparaison, il faut mettre en parallèle notre double page sur les significations psychologiques des muscles (**page 304 et 305**), et la première partie du livre dévolue à Laidrich. Ceci confirme en tout cas le bien fondé de deux méthodes et la valeur de ces auteurs qui ne se connaissaient pas ! Néanmoins, avec l'expérience, on utilise plus la vision directe d'Ermiane. L'avantage dans Ermiane est les différentes combinaisons possibles des muscles entre eux et sa vision globale sur la situation affective de la personne étudiée en temps réel, ainsi que sa création de deux sous-groupes primaires (noté I) et secondaires (noté II) concernant les groupes de muscles « situations difficiles » et « ascendants ». Tout cela est bien détaillé dans la quatrième partie, mais on peut déjà indiquer que secondaire est valorisant, enrichissant et que primaire est inhibant, peu valorisant.

avril  
2011

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

## Débutant

Enfin, à l'occasion de ces 10 rapprochements, on peut en anticipant un peu sur la suite, mais aussi pour enrichir les notions des premiers chapitres dévolus à Laidrich d'ors et déjà dire que :

- a) L'orbitaire gonflé avec la peau bien tendue (partie supérieure à la paupière supérieure pour Laidrich) => correspond plutôt à une situation difficile secondaire.
- b) L'orbitaire plissé avec la peau détendue (partie supérieure à la paupière supérieure pour Laidrich) => correspond plutôt à une situation difficile primaire.

Revenons maintenant sur les interprétations des muscles de notre tableau double page « Les vingt-sept muscles du visage » et sur leurs significations psychologiques dans les cas qui nous semblent justifier un complément d'information. Cette mise au point sera établie **à partir du numéro chronologique de la liste des muscles de ce tableau de synthèse :**

- 1/ 2/ et 3/ Les muscles de l'émotivité (frontal, frontal externe et auriculaire postérieur) en fait se combinent et complètent l'œil dans le sens où ils montrent si la vie des sentiments et des émotions qui ont lieu dans la région de l'œil laisse une trace. À ce propos, il faut bien différencier l'émotivité qui évoque une mise en mouvement interne, une perturbation, un bouleversement, un ébranlement et (ce justement par) les émotions qui elles, évoquent plus l'empreinte faite sur notre personne par les informations reçues au niveau de l'œil. La meilleure image pour comprendre vraiment le sens de ces deux mots est celle de la pierre jetée dans l'eau.

L'émotion est représentée par le contact de la pierre qui entre dans l'eau d'une marre et qui laisse une cicatrice sur le fond. L'émotivité est elle représentée par les ondes de choc plus ou moins importantes qui s'organisent autour du centre d'impact et qui sont fugaces dans le temps. C'est donc l'étude de ce couple (œil et sa région — muscles de l'émotivité) qui permet de réellement juger de la richesse et de la qualité sentimentale d'une personne.

Par ailleurs, on sait qu'il n'est pas très facile de « faire » du frontal en même temps que du clignement, alors que cela accompagne presque naturellement l'action du releveur de la paupière supérieure. On peut comprendre ceci par le fait que l'empreinte émotive et sentimentale faite avec un releveur fort (ralentissement des échanges affectifs) est bien plus grande qu'avec du clignement (accélération des échanges affectifs) et d'ailleurs, la présence nette et spontanée du frontale en est le témoignage évident.

Enfin, l'action de l'auriculaire postérieur renforce beaucoup la signification de l'œil enfoncé (à voir dans le chapitre des yeux page 152).

avril  
2011

## Débutant

### Chapitre IV : les muscles un par un

- 5/ Il faut bien différencier dans le cas d'un releveur de la paupière faible, les causes psychologiques qui nous intéressent ici et qui touchent toujours les deux yeux de façon symétrique, des causes organiques comme certaines paralysies. Ces dernières peuvent d'ailleurs être congénitales (trois fois sur quatre unilatérales) ou acquises (unilatérales ou bilatérales suivant l'origine neurologique, musculaire ou mécanique). Cette remarque s'applique aussi aux muscles numérotés: 1-2-10-11.

- 7/ Les différentes significations du carré sont à associer complètement à celles des différentes formes du menton décrites par Laidrich page 224 ou de la lèvre inférieure parfois page 185.

- 10/ et 11/ Le grand zygomatique, ainsi que le buccinateur réalisent tous les deux, en tirant la commissure des lèvres vers l'extérieur et vers le haut pour le premier, vers le bas pour le deuxième, un élargissement global de la largeur de la fente buccale qui on le sait par Laidrich, augmente en proportion la sociabilité de l'individu et sa fusion au groupe. Dans notre cas, on comprend bien que cette contraction volontaire puisse contribuer, à la demande et si le sujet le souhaite, à moduler sa sociabilité et surtout si celle-ci est limitée au départ (bouche étroite). En effet, nos deux muscles ne peuvent évidemment pas réduire la largeur de la bouche car ils ont une action uniquement centrifuge (mais, voir ci-dessous avec l'incisif pour cette action spécifique).

Finalement, en souriant nous augmentons notre entrée en contact et notre affection pour les autres et pour l'extérieur, mais aussi tout simplement notre sociabilité dans le sens de notre adhésion et fusion au groupe. Le dernier point intéressant à connaître est que l'action du grand zygomatique provoque aussi automatiquement, de par sa contraction vers le haut, le gonflement du mont de l'agilité de Laidrich sur le côté du nez. Celui-ci, on le sait donne du liant dans les contacts en ajoutant de la convivialité et en permettant à la personne de jouer d'elle-même. Ainsi, le sentiment de plaisir et par là même l'entrée en contact par le sourire du premier sera assoupli très opportunément par le second, pour que le contact se fasse avec le moins de heurts possibles et dans les meilleures conditions. La nature a donc bien prévu les choses...

- 12/ L'attachement jamais assouvi de l'incisif peut amener une instabilité dans cet attachement, avec de fréquents changements de partenaires. Et comme nous l'évoquions plus haut, c'est en réduisant la largeur de la fente buccale que notre incisif diminue au maximum la sociabilité. C'est pourquoi il est important de retenir le terme « d'une seule personne » dans sa définition, comme elle est écrite dans le tableau. De ce fait, à beaucoup d'incisif ne correspond jamais une vraie sociabilité chez un individu mais introduit plutôt la

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

avril  
2011

## Débutant

notion d'une sollicitation sélective. Celle-ci peut être considérable chez certains sujets, qu'elle s'applique à des individus ou à des objets.

- **13/** Les interprétations du dilatateur des narines sont multiples et difficiles à bien cerner. Dans son interprétation positive d'ouverture de l'orifice narinaire, on peut comprendre ce goût pour « respirer les choses » comme une aptitude à ressentir notre environnement pour ainsi entrer en communication avec la nature d'une façon primitive et irrationnelle. Cette faculté de communication est un bon fondement au caractère, car elle donne des racines naturelles qui sont sécurisantes. Elle est systématique dans les populations dites sauvages. Dans le cas inverse qui n'est pas envisagé par Ermiane, on assiste à une sorte d'économie d'oxygène du fait de la fermeture des narines qui serait censée protéger l'individu en difficulté psychologique. Celui-ci restreint son désir d'avoir à soi car il n'est pas en conditions morales pour le faire. Il s'agit d'une protection, d'une inhibition.

- **14/** On peut mettre en relation et additionner les significations du sourcilier vertical tout comme celle du myrtiforme (n° 22) et celles du mont des genoux de Laidrich ou l'angle de la mâchoire est large (l'entêtement). Quand les trois sont présents, l'individu ne lâche pas prise facilement et ne change pas facilement ses positions !

- **19/** Ce triangulaire est à mettre en parallèle avec le grand zygomatique que nous avons étudié ci-dessus. Au fond, l'un comme l'autre indiquent et témoignent si l'intégration passée des événements de notre vie a eu ou non « bon goût », et si leurs « digestions » en ont été correctes. La présence du triangulaire prouve donc à tous coups des « indigestions » dans un passé plus ou moins ancien. En même temps celles-ci n'ont pas tendance à favoriser une vision optimiste du futur. Le grand zygomatique lui indique de « bonnes digestions » passées et à venir.

- **21/** Les significations de la houpe sont intimement liées à celle de l'inclinaison de la lèvre inférieure de Laidrich, qui nous dit que le côté défensif d'une personne s'estompe quand l'angle augmente. Mais, si cette inclinaison est due principalement à la houpe, elle est alors réversible par le jeu inverse du carré qui peut par son action verticaliser un peu la lèvre inférieure et estomper les interrogations de l'individu. Néanmoins, une lèvre inférieure « cassée » par l'action ancienne et permanente de ce muscle peut de la sorte former ainsi une ride à la base de la lèvre inférieure, celle-ci est définitive. Il faut l'interpréter comme l'indice d'une castration surtout provoquée par l'éducation de la mère sur son fils. Celle-ci ne peut s'exercer que sur un terrain pré-disposé de naissance probablement, et non pas systématiquement.

avril  
2011

## Débutant

### Chapitre IV : les muscles un par un

- 23/ La signification de l'orbiculaire interne est clairement établie dans ce tableau de la signification des muscles. Mais avec Laidrich, on sait que le tissu charnu des lèvres correspond à l'aptitude à bien percevoir d'une part, et à la possibilité de bien utiliser d'autre part les éléments sensoriels qui nous entourent : jouissances physiques et sexuelles. Cette possibilité fait que l'on retrouve toujours par prolongement chez ces sujets un environnement où les objets ne sont jamais très éloignés des préoccupations quotidiennes, ce qui favorise une communication non verbale et de l'intuition. Ainsi, quand l'action de l'orbiculaire interne se manifeste, tout cela disparaît.

On peut donc en conclure que la méfiance à absorber n'importe quelle nouveauté, induite d'une façon symbolique par l'action de ce muscle, va diminuer en proportion la faculté à jouir des éléments sensoriels de notre monde concret. L'action de ce muscle a donc un rôle évident pour passer du stade oral au stade anal, ou au moins à contribuer à son intégration. D'ailleurs, autant la capacité et l'aptitude à jouir servent de langage chez les enfants car ils n'ont pas ce muscle très marqué, autant elle devient plutôt un luxe chez l'adulte qui renforce l'action de ce muscle au fil des ans. Celui-ci peut préserver son capital sensualité en modérant de lui-même l'action de son orbiculaire interne. De plus, un orbiculaire marqué renforce l'utilisation exclusive des connaissances du passé, car il va diminuer les possibilités d'acquisitions futures. Ceci sera d'autant vrai que la bouche sera rentrée et le front vertical (cf. le chapitre sur la bouche et le front). On peut dire enfin que dans certains cas, ce que l'individu se refuse à lui-même ou défend, il peut le faire payer aux autres en les attaquant.

La dernière remarque concernant ce muscle est que l'on peut mettre son action en parallèle avec celle du grand zygomatique dans la mesure où l'action de l'un peut atténuer ou renforcer celle de l'autre, et réciproquement. En effet, on peut par exemple être sur la défensive et partager quand même un sentiment de plaisir avec autrui (orbiculaire + et grand zygomatique +), ou ne pas entrer facilement en contact avec les autres et être totalement perméable aux influences extérieures (grand zygomatique - et orbiculaire -) ou être fermé aux influences extérieures et à tous contacts (orbiculaire + et grand zygomatique -) ou enfin bien entrer en contact mais sans aucun filtre (grand zygomatique + et orbiculaire -).

À noter pour mémoire, que le muscle masséter qui ne fait pas parti des muscles de l'expression et qui sert à fermer la mâchoire (son action gonfle l'angle arrière de celle-ci), contribue à part égale avec l'angle osseux à former le mont des genoux, zone de l'entêtement de Laidrich. Dans un même ordre d'idées, les muscles d'ouverture de la mâchoire qui ne sont également pas des muscles peauciers, sont impliqués néanmoins dans certaines mimiques (les rechercher dans la liste des expressions **page 352**) associées à la bouche

avril  
2011

## Débutant

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

ouverte comme par exemple le cri de douleur avec: petit zygomatique + regard plan inférieur côté + releveur profond. Dans ce cas particulier, on peut dire que leurs présences empêchent totalement l'action du risorius ce qui permet d'affirmer que la bouche ouverte ne peut contribuer à une action efficace, ni donner le sens pratique nécessaire pour résoudre une situation pratique donnée. Si cela est une évidence dans cet exemple, cela l'est moins dans d'autres situations où l'individu effectue un travail avec la bouche ouverte.

Il faut, outre les remarques que nous venons d'apporter, bien retenir dans ce tableau des 27 muscles toutes les différentes nuances d'interprétation pour chacun des muscles car, elles peuvent apporter un angle d'attaque privilégié suivant le portrait des personnes étudiées et le contexte psychologique dans lequel on les analyse. La notion qui est également importante à connaître est de savoir apprécier et mesurer quantitativement l'intensité de l'expression des muscles d'un visage. En pratique, on fait de la sorte :

- Coté zéro si l'on n'en voit pas du tout l'action
- Une croix si faiblement présente
- Deux croix si présence notable
- Trois croix si très présente

Ainsi, il faut passer en revue les 26 muscles et noter un à un leurs intensités dans une grille (voir page 310). Le plus souvent chez un individu, seuls quelques-uns sur les 26 seront prédominants dans leur action, c'est avec eux que l'on travaillera le plus et que l'on construira une attitude psychologique en positif. Néanmoins, l'inaction et l'absence de certains autres auront une valeur psychologique parfois tout aussi importante pour juger du caractère. Finalement donc, il faudra bien prendre en compte tous les muscles dans leur globalité pour composer le portrait.

Tous ces muscles sont sous notre contrôle moteur et volontaire. Ceci dit, certains sont peu mobiles tel l'auriculaire postérieur, le transverse, le pré-septal et l'orbitaire, néanmoins, leur action sur la mimique et le caractère se manifestent nettement. Leur étude est donc presque comparable à l'étude d'une zone comme le fait Laidrich: on étudie là, la trace ou la marque du muscle plus que son mouvement. De toute façon, cela n'a pas d'importance car l'interprétation entre les deux auteurs nous l'avons déjà dit, même avec des termes différents, est en gros à peu près identique.

Abordons maintenant quelques remarques plus globales sur l'évolution de l'individu tout au long de sa vie, de la naissance au troisième âge puis dans ses réactions face à la dépression, qu'elle soit primitive ou réactionnelle:

avril  
2011

## Débutant

### Chapitre IV : les muscles un par un

- Concernant les enfants, on sait quelle importance prendra certains muscles, comme par exemple : l'orbitaire qui pousse leur attention sans relâche sur toutes choses ainsi que le dilatateur des narines qui stimule leur goût de la découverte pour le monde des objets. Le releveur de la paupière supérieure fort qui en ralentissant l'échange d'information fragmente leur vision du monde, l'incisif car ils sont très dépendants, le triangulaire et même le peaucier si fréquents dans la période difficile de 2 à 3 ans. Le prétersal chez les hyperactifs et l'absence quasi constante d'auriculaire postérieur qui ne leur permet aucune intériorisation des émotions (pas de mémoire émotive).

- Par la suite, entre 15 et 30 ans environ on retrouve un peu moins de muscles, sauf ceux qui, très marqués auparavant, auront persisté encore dans cette tranche d'âge : nous pensons alors surtout à l'orbitaire, l'incisif et la houppe. On est souvent frappé dans la majorité des cas du peu de muscles retrouvés. Peut-être nos conditions de vie aisées ou assistées à l'extrême sont-elles en cause dans cela, ou encore notre environnement qui prête peu au convivial. En tout cas, une grande pauvreté en expressions musculaires sur une photo, et encore plus sur le vivant, correspond à un mode relationnel encore frustré ou à une certaine passivité.

- Concernant les personnes âgées, l'orbiculaire interne qui les rend méfiantes et peu perméables aux nouveautés, les traces indélébiles du peaucier provoquées par le parcours d'obstacles de toute une vie. La disparition de l'orbitaire qui les éloigne de toutes passions ou investissements incontrôlés, le sourcilier vertical et le buccinateur qui ne les rend pas très malléables. L'expérience de la vie rend donc prudent, distant et défensif. Mais ce n'est tout de même pas une règle générale pour tous.

- L'expérience de l'observation attire également notre attention sur le releveur de la paupière supérieure trop fort qui donne en permanence l'œil trop ouvert chez l'anxieux passager ou chronique de tout âge. Celui-ci a tendance à paralyser son attention en ralentissant le rythme de ses échanges d'informations sur les événements extérieurs, ceci étant le plus souvent secondaire à un conflit de type névrotique. Il utilise ainsi constamment, de façon inconsciente, ce procédé pour résoudre ses problèmes en espérant aller mieux... Cela en réalité ne peut malheureusement que pérenniser sa situation. Il faut donc dans cette circonstance, conseiller et aider cette personne de telle façon qu'elle « fasse du clignement » le plus fréquemment possible pour l'amener à guérir vraiment. Cela va accélérer artificiellement son rythme d'échange. De cette façon seulement, elle pourra se libérer du cercle vicieux anxigène dans lequel elle est placée. On peut donc presque parler dans ce cas-là d'une véritable thérapie comportementale (ceci sera

avril  
2011

## Débutant

possible dans d'autres situations comme avec les couples antagonistes houppe — carré, triangulaire — grand zygomatique, frontal — sourcilier, mais on y reviendra à la page suivante).

- Dans le même domaine de la dépression, développons maintenant la signification du même releveur de la paupière supérieure mais quand celui-ci est trop faible. Le sujet se met alors en retrait, en limitant au maximum son attention sur les événements et personnes extérieurs : il ne peut ou ne veut donc pas assumer un échange d'information correcte avec l'extérieur, ceci est la conséquence de sa dépression autant qu'une façon pour lui de moins souffrir de son état psychologique. C'est plus la psychothérapie plus ou moins associée aux psychotropes qui pourront l'aider dans ce cas, qu'une aide par la rééducation musculaire.

Il y a donc plutôt des anxiodépressifs dans le cas de figure du RPS trop fort, et des tendances dépressives tout court dans le deuxième cas du RPS trop faible. On comprend aisément qu'il n'est pas possible de trouver les deux en même temps. Dans ces deux situations, on peut trouver associé de l'incisif si il y a une quête affective à la source des problèmes affectifs ou du triangulaire si un événement ou une situation difficile à assumer sont arrivés, ou enfin du préseptal si la personne a une sensibilité émotionnelle fragile (la présence de ces trois muscles peut être primitive ou secondaire aux problèmes en cause).

Mais tous les autres muscles cités dans les situations difficiles primaires (voir le paragraphe suivant) peuvent bien sûr être également présents et accompagner ces deux façons différentes d'aborder la dépression. Il faut tout de même mettre à part le préseptal qui est très significatif à lui seul : quand il est trop marqué, il indique une période émotionnelle trop lourde à supporter pour les capacités nerveuses du sujet.

- Quelques points encore à connaître :

Tout d'abord la variabilité de l'intensité d'action de nos 26 muscles qui peuvent suivant les circonstances de la vie se modifier très vite en quelques heures ou jours, contrairement au modelé du visage tel qu'il est étudié par Laidrich qui est lui beaucoup plus lent à changer.

Mais aussi la prise de conscience de l'action de chaque muscle sur notre visage, qui permet par un travail régulier de ressentir et de modifier à volonté nos propres expressions. Cet apprentissage peut permettre de nous construire le cas échéant, une mimique bonifiée et améliorée sur mesure. Et cela peut à la longue améliorer durablement notre psychisme et nos traits de caractère ou celui des autres, si on se place dans le cadre d'une thérapie

avril  
2011

## Débutant

### Chapitre IV : les muscles un par un

comportementale comme nous l'évoquions plus haut. Il est donc important d'apprendre à savoir reproduire et ressentir sur soi-même l'action de la plupart des muscles. Cela permet d'ailleurs de mieux pouvoir les observer chez les autres, par un processus d'empathie.

Et pour prolonger ce sujet, nous allons avancer un peu plus en précisant pour commencer la plus ou moins grande facilité à mobiliser nos propres muscles. Cela afin de connaître les possibilités et limites de leur éventuel auto contrôle. Le but de tout cela étant de pouvoir faire une psychothérapie comportementale sur les personnes motivées par ce travail de modification des muscles de l'expression du visage. Mais cela peut se faire dans un premier temps sur soi-même bien sûr.

Pour ce faire, nous allons créer trois groupes de muscles :

**A -** Les 3 muscles très difficiles à mobiliser volontairement qui sont : le transverse, l'orbitaire, le préseptal.

**B -** Les 5 muscles difficiles à mobiliser volontairement qui sont : le buccinateur, le peaucier, l'auriculaire postérieur, le frontal externe, le canin.

**C -** Les 18 muscles plus faciles à mobiliser volontairement qui sont : tous les autres muscles...

Puis nous allons citer quelques exemples de situations types, ou une véritable rééducation des muscles de l'expression faciale peut être susceptible d'aider un individu d'une façon comportementale. Celle-ci peut aussi avoir pour objectif si on le désire, de se substituer à la chirurgie esthétique avec un résultat certain (et moins cher !). Je pense là notamment à la diminution des traces du peaucier, triangulaire, sourcilier, frontal, préseptal, houppe, ainsi qu'au renforcement du carré, prétarsal, orbitaire, grand zygomatique. Il est évident que ce genre de travail demande beaucoup de temps pour avoir une certaine efficacité et une participation active et intelligente du sujet concerné.

Si nous revenons à notre objectif de rééducation, sept idées de travail de rééducation peuvent être retrouvées. Un (+) veut dire muscle à faire travailler, un (-) veut dire muscle dont l'action doit être diminuée :

1. **Se rassurer avec :** + carré, - houppe.
2. **Devenir autonome avec :** - incisif, + carré
3. **S'optimiser avec :** + grand zygomatique, + prétarsal, - triangulaire, - releveur superficiel, - petit zygomatique.

avril  
2011

## Débutant

4. **Se défendre avec :** + releveur profond, + buccinateur, - houppe.
5. **Maturer ses émotions avec :** + auriculaire postérieur.
6. **Maîtriser ses émotions avec :** + sourcilier.
7. **Se tranquilliser avec :** + ou - clignement/cillement/RPS suivant les cas.

Avant de clore ce paragraphe, il faut savoir que certaines des actions musculaires sont fréquemment retrouvées à l'identique chez l'animal comme chez le chien par exemple : releveur profond s'il veut mordre, sourcilier et frontal s'il est en alerte. La mimique des animaux est sans doute moins riche que celle de l'homme, mais elle est tout à fait comparable dans son symbolisme et dans son interprétation à celui-ci. Ainsi, la méthode de Ermiane est comme celle de Lairdich universelle.

C'est donc l'importance du nombre, l'intensité de l'action et la richesse de la combinaison des muscles qui donnent la richesse d'une personnalité : un visage sans muscle, lisse et sans expression aura moins de densité et de vécu à « raconter » que celui qui est plus « tourmenté ». Pour conclure ce paragraphe, il faut savoir que l'on peut très bien se contenter d'une analyse muscle par muscle, sans essayer de trouver spécialement d'associations ou de liens ou combinaisons entre ceux-ci comme on le fera dans les chapitres suivants. En pratique, on utilise souvent la signification de tel ou tel muscle particulièrement marqué, que l'on inclue dans l'analyse qui aura pu être déjà faite auparavant avec les autres techniques morphopsychologiques évoquées dans les chapitres précédents.

Cette première approche semblera peut-être insuffisante par rapport aux notions développées après, mais elle est déjà assez intéressante quand même. En pratique on fait avec ces 26 muscles un tri sommaire, en les divisant en trois groupes suivant leurs intensités :

1. Le ou les quelques muscles qui participent le plus à l'expression de la personne et qui sont visibles au premier coup d'œil.
2. Ceux qui sont un peu moins présents et enfin,
3. Ceux qui sont absents.

Puis, faire soit même une synthèse de ce résultat pour aboutir à une première interprétation psychologique libre. On s'attachera dans ce cas à avoir un coup d'œil rapide sur la région des yeux, de la bouche, du front — racine du nez et du menton enfin.

avril  
2011

## Débutant

### Chapitre IV : les muscles un par un

En conclusion de cette première partie, on peut déjà dire que même si la théorie d'Ermiane n'est qu'une vision partielle pour étudier une personnalité d'un point de vue morphopsychologique, aucun autre système ne la remplace de la même façon. Elle est donc **unique et indispensable** à connaître parfaitement, par tout morphopsychologue désirant une approche complète du symbolisme du visage humain.

Ci-dessous le rappel des stades libidineux, qui utilisent aussi les muscles du visage pour leur identification.

Rappel de la page 93!

#### Les stades libidineux: par l'étude des yeux de la bouche du nez et des muscles

**1 • Oral:** apprentissage facile, boulimique, vulnérable, ouvert, intelligence intuitive, fusionnel, besoin d'encouragement, dépendant, sensitif, peu rationnel, influençable, peu fidèle, connivence facile, travaille routinier difficile, savoir faire intuitif, manuel, recevoir sans donner, peu de projet, empathique et projectif, peu de personnalité, peu ponctuel. *Muscle orbitaire +, iris large, œil large et saillant, orbiculaire interne -, tissu des lèvres +, mauvais « tonus » de la zone 3, incisif +, joues rondes.*

**2 • oral actif:** identique à ci-dessus avec énergie plus soutenue, plus efficace, plus dynamique, plus tonique, plus communicant, curieux, improvisateur, rapide, plusieurs choses en même temps, bouger, provoquer, s'exprimer. *Idem précédent mais, prètarsal +, tonus de la zone 3, bout du nez carré projeté, transverse +.*

**3 • anal:** rationaliser, dominant — dominé, rapport de force, manipuler, se dominer, contrôler, se contrôler, maîtriser, collectionner, ranger, comptabiliser, sens de la hiérarchie, efficacité, sens de l'effort répété, sens de l'argent, sens de la propriété, défendre, propreté, rangement, prévoir, organiser. *Front vertical, enfoncement des yeux, nez s'allonge, nostrum positif, iris rétréci, orbiculaire +, joues plates.*

**4 • Phallique:** être son porte-drapeau, rôle social, réussite sociale, territoire social, compétition, challenge, exhibitionnisme, puissance phallique, faire ses preuves, conquête, séduction, notion de la présence des deux sexes, autonomie, monter des affaires. *Nez allongé fin, tissu des lèvres asymétrique, projection zone 2, oeil complet.*

**5 • Mature:** associe les 4 stades précédents: de tout quand il faut, là ou il faut.

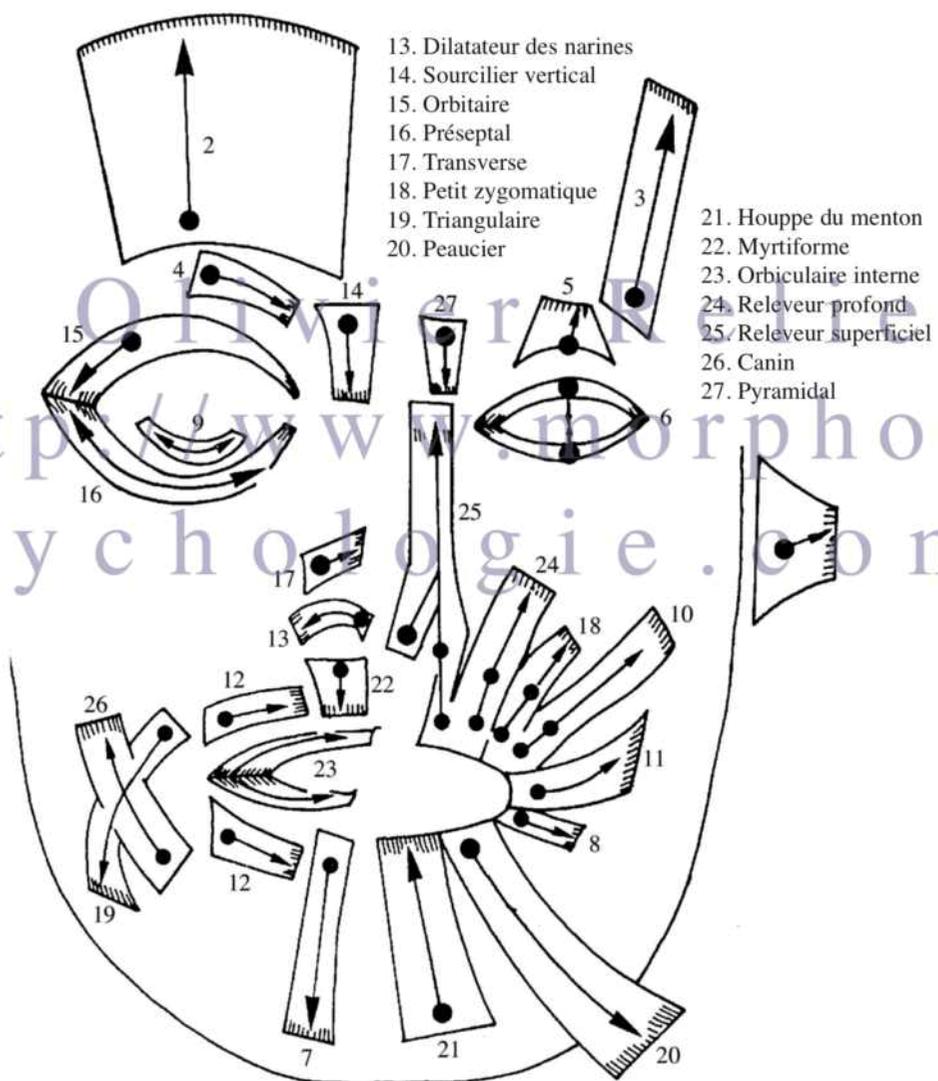
avril  
2011

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-  
psychologie.com

## Tableau 1

### Anatomie des 27 muscles du visage.

- |                           |                            |                       |
|---------------------------|----------------------------|-----------------------|
| 1. Auriculaire postérieur | 5. Releveur de la paupière | 9. Prétarsal          |
| 2. Frontal                | 6. Tarsal (supérieure)     | 10. Grand zygomatique |
| 3. Frontale externe       | 7. Carré                   | 11. Buccinateur       |
| 4. Sourcilier horizontal  | 8. Risorius                | 12. Incisif           |



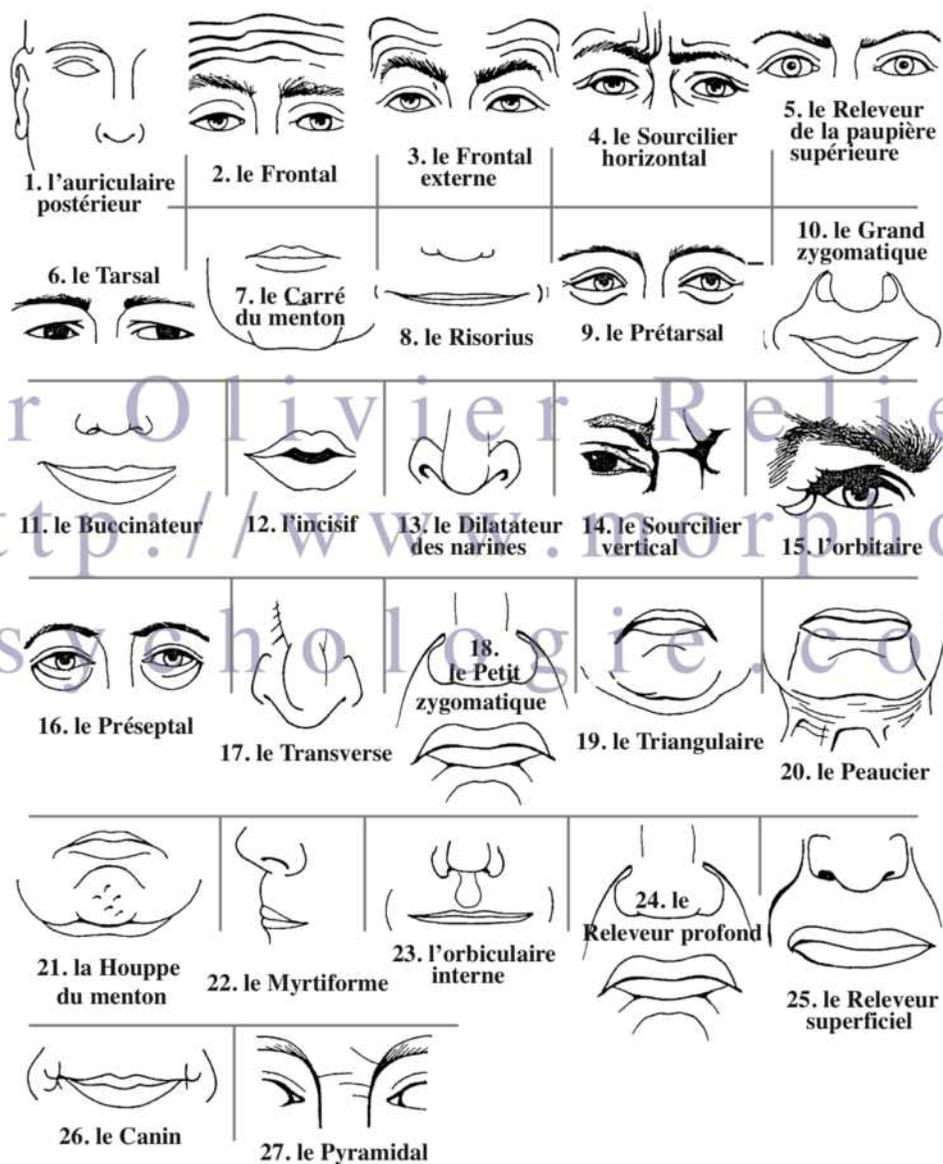
avril  
2011

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-  
psychologie.com

**Tableau 2**  
(1 sur 5)

Chapitre IV : les muscles un par un

Représentation schématique de l'action des 27 muscles du visage.

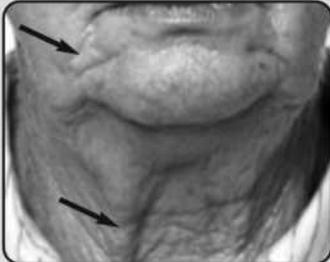
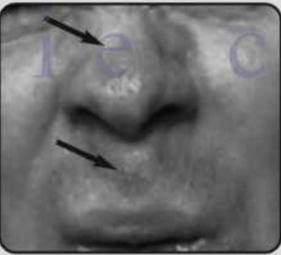


avril  
2011

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-  
psychologie.com

**Tableau 2**  
(2 sur 5)

Représentation photographique de l'action de 14 muscles du visage.

	<b>20 :</b> le Peaucier <i>forme une ride oblique sous les coins de la bouche qui se prolonge par les « cordes » du cou.</i>	
	<b>17 :</b> le Transverse <i>plaque la peau du bord du nez sur les reliefs osseux de celui-ci.</i>	
	<b>10 :</b> le Grand zygomatique <i>élève les coins de la bouche et la lèvre supérieure en la mettant sous tension.</i>	
	<b>25 :</b> le Releveur superficiel <i>« fronce » le bout et le bord du nez ainsi que le milieu de la lèvre supérieure.</i>	
	<b>6 :</b> le Tarsal <i>ferme l'œil, les deux paupières se rejoignent.</i>	
	<b>1 :</b> l'auriculaire postérieur <i>plaque la peau devant le tragus en tirant l'oreille en arrière.</i>	
	<b>11 :</b> le Buccinateur <i>tend la lèvre inférieure en écartant les coins de la bouche par le bas.</i>	

avril  
2011

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

**Tableau 2**  
(3 sur 5)

Chapitre IV : les muscles un par un

**5: le Releveur de la paupière « fort »** élève la paupière supérieure et dégage l'iris.

**4: le Sourcilier horizontal** plisse verticalement la région inter-sourcillâmes.

**3: le Frontal externe** relève la queue du sourcil et ride la partie externe du front.

**15: l'orbitaire** gonfle la région externe de la paupière supérieure.

**16: le Préseptal** forme et marque la région des cernes sous la paupière inférieure.

**18: le Petit zygomatique** plisse la région antérieure des joues en élevant la lèvre supérieure mais pas ses coins.

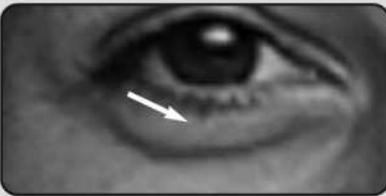
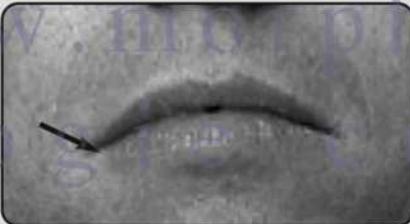
**8: le Risorius** tire vers l'extérieur les coins de la bouche en collant les deux lèvres bord à bord.

avril  
2011

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

**Tableau 2**  
(4 sur 5)

Représentation photographique de l'action de 13 muscles du visage.

	<b>2: le Frontale</b> relève les sourcils et plisse le front en son milieu.
<b>9: le Prétarsal</b> forme un bourrelet qui surligne et tend le bord de la paupière inférieure.	
	<b>21: la Houppes</b> creuse la lèvre inférieure, détend et déprime la peau du menton.
<b>19: le Triangulaire</b> tire vers le bas les coins de la bouche.	
	<b>5 bis: le Releveur de la paupière</b> « faible » relâche la paupière supérieure qui tombe au-dessus de l'iris.
<b>7: le Carré</b> tend la peau du menton et aplatit la lèvre inférieure.	

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

avril  
2011

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-  
psychologie.com

**Tableau 2**  
(5 sur 5)

Chapitre IV : les muscles un par un

<p><b>4:</b> le Sourcilier vertical forme une ride horizontale sur l'espace intersourcilier.</p>	<p><b>23:</b> l'orbiculaire interne pince et ferme totalement la fente buccale.</p>
<p><b>12:</b> l'incisif mime le mouvement du baiser en projetant les lèvres en avant.</p>	<p><b>26:</b> le Canin enfle les petits monts de part et d'autre des coins de la bouche.</p>
<p><b>24:</b> le Releveur profond dégage les canines, dans son mouvement sur la lèvre supérieure.</p>	<p><b>11:</b> le Myrtiforme bombe la lèvre supérieure sur le profil.</p>
<p><b>13:</b> le Dilatateur des narines dilate les narines.</p>	

avril  
2011

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-  
psychologie.com

### Tableau 3

(I) = vu d'une façon primaire  
(II) = vu d'une façon secondaire

#### Les 27 muscles du visage

- 1/.Auriculaire postérieur :** intérioriser, enregistrer et savoir « encaisser » les émotions durablement, dépendance — maturité émotive, cache ses émotions, ne peut se détacher de l'impression ou de l'émotion qui l'étreint.
- 2/.Frontal :** se laisse aller à une émotion (enregistrer), sensible aux situations et aux faits, impressionnable, le laisse voir, assimiler — accepter plus facilement les émotions reçues.
- 3/.Frontal externe :** aptitude à la surprise à l'étonnement, ouvert à ce qui arrive de nouveau ou se laisse aller à ce qui est nouveau, curiosité d'esprit, curiosité intellectuelle, aptitude à toutes recherches.
- 4/.Sourcilier horizontal :** réagir à une impression, avoir une réaction, mettre en cause ce qui arrive à septique ; contrôler à accélérer l'émotion par le maîtrise et la canalisation du passage de l'énergie (voir Laidrich).
- 5/.R.P.S :** si fort -> attentif à attention large (4 degrés), ralentissement de l'échange d'informations à être bloqué sur une information (anxiogène); si faible -> l'attention tombe, l'affectivité se détériore par relâchement moral et/ou physique (dépression).
- 6/.Tarsal :** repliement sur soi-même si + iris avant. Si + iris avant et vers le haut (TIVH) : délibérer — si + iris avant et vers le bas (TIVB) : effacement modeste — si + iris sur le côté et vers le bas : dissimuler — si + iris intermédiaire et vers le bas : spéculation théorique.  
---Cillement : tarsal alterné avec le R.P.S : adaptation instinctive à ce qui arrive, louvoiement, étonnement puéril.  
---Clignement : tarsal plus R.P.S (+) : attention limitée à un motif d'intérêt particulier, affinement de son attention, examiner avec une attention précise, accélère l'échange d'informations => pas d'affection vraie. Si plus R.P.S (+++) : attention approfondie : accélère (affine) puis ralentit (sur un seul motif d'intérêt) l'échange d'informations.
- 7/.Carré :** exprime la volonté de conduire à termes les idées et les actions, autorité, énergie matérialisée et maintenue consciemment, ascendant sur les éléments et les personnes, volontarisme, efficacité. Contrebalancé ou s'oppose à l'action de la houppe.
- 8/.Risorius :** exprime le sens et l'esprit pratique, l'application le plaisir/joie pour faire les choses soi-même, objectivement ; bon sens du concret, bon passage conscient entre les zones 2 et 3 d'où actions efficaces.
- 9/.Prétarsal :** activité, entrain, ne se laisse pas déprimer, tient le coup, élan, joie de vivre, rire franc mais neutre et commercial si seul car sans sentiments réels ou envie d'entrer en contact ; « moteur de l'œil ».
- 10/.Grand zygomatique :** sentiment de plaisir, plaisir moral, prêt à partager et accueillir les sentiments des autres.
- 11/.Buccinateur :** sensation de plaisir, plaisir physique et matérialiste, contentement de soi, satisfaction de soi (plus ou moins puérile), prêt à partager et à accueillir une même sensation physique qu'un proche.
- 12/.Incisif :** dépendance affective (matériel, financière...) à une personne, manque d'autonomie affective, affectivité pas ou mal maîtrisée, séduire ou attachement à une seule personne, attachement électif jamais parfaitement assouvi ou instable, séduction sélective.
- 13/.Dilatateur des narines :** le désir, besoin d'avoir à soi, envie de, goût de la vie, besoin de sensations, désir à partager, avidité ; l'oxygène du respiratoire d'où, mobilisateur pour conquérir l'objet du désir, va participer.

Dr Olivier Relier en  
http://www.morpho-  
psychologie.com

2

avril  
2011

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-  
psychologie.com

### Tableau 3

#### Chapitre IV : les muscles un par un

- 14/Sourcilier vertical :** entêté (II), obstiné (I), tenace ; s'accroche, ne se laisse pas faire, « tête de lard ». Bloque les émotions et le passage de l'énergie dans les deux sens : persévérance dans ses propres idées, rejeter ou refuser l'avis d'autrui.
- 15/Orbitaire :** concentration dans les objectifs conscients ou inconscients (II), investissement affectif ++ ; accélère les qualités émotionnelles de l'œil. Être pris — absorbé — occupé — capté (I) — ne pas se libérer de/par ses préoccupations affectives.
- Préseptal :** déprimé (I), dépression, fatigabilité, lassitude physique et psychique (II), surmenage nerveux ou sexuel, dysfonctionnement affectif sous-jacent.
- 17/Transverse :** se crispier (I), se raidir (II), nervosité interne, se concentrer pour réussir, ne peut pas parvenir à se détendre. Accélère le passage de l'énergie pour mieux réussir à passer les obstacles jusqu'à l'inefficacité par trop de tension nerveuse.
- 18/Petit zygomatique :** souffrance, douleur morale et psychique réellement ressentie (I) ou reconnue (II).
- 19/Triangulaire :** ressentir, trouver (I) ou reconnaître (II) du « fâcheux », expériences douloureuses, voire le pire, pessimisme, désillusion, insatisfait. Limite l'entrée en contact et l'absorption de « nourritures » nouvelles, apprentissage plus difficile.
- 20/Peaucier :** arrêté par (I) ou reconnaître (II) les obstacles, lutter, s'accrocher, tenir compte des difficultés.
- 21/Houpe :** irrésolution (I), doute de soi, on réétudie, indécision, septique, on ne délègue pas son action que l'on suspend ou remet, inverse de l'action du carré mais peut s'y associer, diminue les capacités d'affrontement, timidité, « castration » sous-jacente.
- 22/Myrtiforme :** opposition intériorisée (II), « dire non », s'opposer sans le dire ou le montrer, individualisme (II) (car peut s'isoler du groupe) à opposant (car peut s'exclure du groupe), contradiction sous-jacente.
- 23/Orbiculaire interne :** sur la défensive (I), se ferme aux influences extérieures, indépendant (II), filtre les perceptions et informations, peu naïf, n'accepte pas le système de pensée des autres pour son apprentissage, sait dire non.
- 24/Releveur profond :** mouvement d'écartier (II), d'agresser de mordre (I), se défend en attaquant, prend l'offensive.
- 25/Releveur superficiel :** reconnaître (II) ou trouver (I) du désagrément, ressentir le déplaisant, détecter les situations difficiles, les points faibles, ressentir du trac ou avoir du souci par rapport à un événement ou une personne. Peut amener du pessimisme.
- 26/Canin :** donne de l'ascendant et de l'amour-propre (II), sentiment de sa propre valeur, égotisme, orgueil, fier de sa personne, ne doute pas de ses capacités, pas vulnérable de ce fait, ramener à soi (I).
- 27/Pyramidal :** pas de signification actuellement retrouvée. En élargissant le passage de l'énergie par la racine du nez de Laidrich : convaincre (II ?), imposer (I ?) et faire passer ses idées (?). Serait à placer dans le groupe des ascendants ?
- 28/Regard :** déplacements de l'iris, du globe oculaire et de ses 6 muscles : les droits supérieur, inférieur, externe, interne, les petits et grands obliques, ce qui donnent 9 positions en se combinant. Signification : soit en association avec les autres muscles, noté en grisé de A à G dans les cases des regards qui « complètent » (7 combinaisons page 318), soit seule combinée avec la tête droite, penchée en avant ou en arrière et le tarsal, noté en gris clair dans les cases des regards qui « prévalent » (17 combinaisons pages 318 -319). Dans ce deuxième cas, l'iris globalement dirigé vers le haut évoque le futur et vers le bas le passé.

avril  
2011

## *Débutant*

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

### **III. Remarques sur le quatrième tableau : organisation de 26 muscles en sous-groupes (pages 312 — 313).**

Le classement en 5 groupes des 26 muscles (**pages 312 et 313**) est, après leur étude un à un, la deuxième grande idée du Dr Ermiane. Ces groupes ou « paquets » de muscles apportent une approche synthétique plus élaborée, mais celle-ci reste tout de même assez simple dans son développement. Ces regroupements permettent donc d'étudier le caractère et la personnalité d'une façon plus globale, en faisant appel à des concepts psychologiques directeurs. Nous allons les rappeler brièvement :

- . 4 muscles pour l'émotivité
- . 5 muscles pour le contact action - extraversion
- . 4 muscles pour l'affection réceptivité - extraversion
- . 8 muscles pour les situations difficiles - introversion
- . 5 muscles pour l'ascendant - introversion

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

1/ Dans le premier paragraphe émotivité, les interprétations « continue contrôlé stable » sont celles que l'on voit le plus facilement sur les portraits photos, elles permettent à l'individu d'évoluer et de s'enrichir. Les autres « très passager non contrôlé instables » sont surtout visibles sur le vivant, elles bloquent transitoirement l'individu. Cette émotivité est à relier en permanence avec les contacts action et affection des paragraphes suivants, ainsi qu'avec toutes les interprétations qui concernent l'œil, qui on le sait gère les émotions et les sentiments. De cette façon, on peut savoir avec quel niveau de « vibrations intérieures » évolue la personne dans son affectif dans un sens large.

2/ Extra ou introversion (respectivement paragraphes B et C, ou D et E) s'entendent comme l'aptitude ou non à entrer en contact avec les membres de son groupe social. Elle fait donc respectivement appel à l'idée de partage d'émotions avec l'autre (dans les deux sens: donner et recevoir), être prêt à fusionner avec l'autre, au sein d'un groupe ou sous groupe social particulier ou alors à l'idée inverse d'enfermement sur soi-même et de grande distance avec l'extérieur.

avril  
2011

## Débutant

### Chapitre IV : les muscles en groupes

3/ Concernant le sourire qui est décomposé dans ses différentes composantes en C/3 sur le tableau, c'est l'occasion pour dire que le vrai sourire authentique, outre l'action du RPS ou du clignement au niveau de l'œil qui est systématique, doit comporter une part égale de grand zygomatique et de buccinateur. En effet, du grand zygomatique seul signifie que le sujet ne ressent pas physiquement la satisfaction mentale qu'il montre, il y a là une sorte de tricherie ou d'insuffisance dans le sens ou le plaisir n'est pas au complet. Inversement, du buccinateur seul sans grand zygomatique indique que le sujet a une satisfaction un peu égoïste et sans sentiments élevés en tout cas.

Et toujours dans le cadre du sourire, il faut bien observer si celui-ci n'est pas modifié ou contrarié un peu par l'ajout de petit zygomatique (sourire emprunt de douleur), releveur profond (sourire emprunt d'agressivité) ou releveur superficiel (sourire emprunt de la vision ou du ressenti d'une difficulté). Ces trois formes expliquent souvent le quelque chose de pas naturel ou de pas franc d'un sourire (se référer page 357 à 359 pour voir toutes les associations avec ce grand zygomatique).

4/ Dans les muscles des situations difficiles, on pourra trouver plus ou moins présent l'un ou l'autre ou l'ensemble des 8 muscles du groupe, de même pour les 5 muscles ascendants : la présence de l'ensemble des muscles de l'un de ces deux groupes n'est donc pas indispensable pour pouvoir retenir l'existence chez la personne observée des situations difficiles ou de l'ascendant. Par contre, cela permettra de personnaliser et de nuancer le portrait suivant la palette des muscles effectivement présents. À ce propos, revenons sur les situations difficiles, en effet Ermiane ne les subdivise pas en deux sous-groupes, mais avec l'expérience et les données de Laidrich, cela nous semble nécessaire pour affiner un peu plus leurs rôles propres :

- Soit elles touchent les émotions et l'on est dans la région de l'œil avec principalement le préseptal, le releveur de la paupière supérieure faible et l'orbitaire. Les personnes concernées par ce cas et dont on peut dire qu'elles « encaissent leurs souffrances ou celles des autres avec les yeux », sont plutôt étiquetées comme sentimentaux dans un sens large. Cela est dû à une note de cérébralité chez elles.

- Soit elles touchent l'absorption et l'oralité et l'on se situe alors au niveau de la bouche avec principalement le triangulaire, le petit zygomatique et la houppe (on aurait aussi tendance à inclure dans ce groupe, dans ce contexte, l'incisif). Les personnes concernées par ce cas et dont on peut dire qu'elles « encaissent leurs souffrances ou celles des autres avec la bouche » sont plutôt étiquetées d'orales dans un sens large. Cela est dû dans ce cas à l'absence de cérébralité chez elles.

avril  
2011

## Débutant

Il n'est donc pas anodin d'avoir des situations difficiles dans l'une ou l'autre région ou dans les deux en même temps parfois ; ainsi, on peut créer trois nouvelles sous-classes de situations difficiles :

- **SDÉ : situations difficiles émotions.**
- **SDO : situations difficiles orales.**
- **SDM : situations difficiles mixtes.**

5/ Pour ce qui concerne les 5 muscles ascendants, on remarque qu'ils sont tous dans l'environnement de la bouche, comme s'ils faisaient moins appel aux émotions et à l'intellect et plus à l'oralité dans un sens large que les situations difficiles : ils font donc appel à des ressources plus primitives et moins intellectuelles. On les garde donc tel quel. Quoi qu'il en soit, on peut d'une manière générale retenir que le fait d'observer plus de muscles vers les yeux et le front que vers la bouche ou l'inverse chez un individu crée quasiment une nouvelle classe d'association musculaire qui peut compléter celles déjà existants : extraversion — introversion ou contact action, contact affection. C'est une nouvelle classification frustrante mais intéressante pour mettre en évidence le fonctionnement de certains individus.

6/ Par ailleurs, on comprend déjà au travers de ce tableau la possibilité de créer de nouveaux concepts psychologiques par l'association de plusieurs muscles, par exemple : clignement veut dire attention limitée à un motif d'intérêt particulier, grand zygomatique veut dire sentiments de plaisir à partager, incisif signifie dépendance affective à une personne. Mais, les trois associés vont donner la notion de séduction intellectuelle d'une personne. Dès son premier livre, Ermiane a développé largement et initié ce concept de l'action synergique des muscles entre eux. La synergie doit se comprendre là comme la création d'une idée nouvelle à partir de deux ou plusieurs idées de départ, au lieu d'une simple addition de celles-ci. Plusieurs centaines d'associations construites sur ce type seront reprises page 352 à 378, elles doivent servir d'aide-mémoire et de moyen d'apprentissage.

7/ Les neuf cas particuliers indiqués en bas du tableau sont une infime fraction de toutes les combinaisons possibles mais ils donnent déjà des solutions ponctuelles intéressantes à certaines mimiques particulières. À ce sujet, retenir que les expressions asymétriques veulent dire que le sujet est disposé à chercher à se connaître et sait prendre de la distance par rapport à lui-même, car une partie de lui-même ne participe pas à l'expression et peut de ce

avril  
2011

## Débutant

### Chapitre IV : les muscles en groupes

fait garder du recul (figure 108 page 344 ). Le code signalétique de remplissage en pointillé des muscles de l'émotivité est noté impression car l'émotivité est le témoignage et la propension à être plus ou moins impressionné (avec le sens d'imprimerie) par l'émotion captée avec les yeux surtout et la bouche, au travers des diverses situations et sentiments traversés par l'individu.

8/ On peut enfin terminer ce paragraphe en indiquant déjà quelques associations d'actions musculaires non spécifiques diverses s'appliquant à des états affectifs universels. Celles-ci sont assez frustes et anecdotiques comparées à celles du sixième tableau (page 326 - 327), ou aux 1041 expressions des répertoires de la septième et huitième partie (page 352 à 378) mais, elles sont historiquement classiques chez les anatomistes comme Rouvière (les deux premières surtout) :

. Les cinq muscles de la joie : dilatateur des narines + risorius (?) + grand zygomatique + buccinateur + préarsal. Il s'agit là en fait d'un sourire vrai dans lequel j'ai un doute sur la présence du risorius et pour lequel il faudrait évoquer l'ouverture associée de l'œil.

. Les quatre muscles de la tristesse : préseptal + triangulaire + petit zygomatique + orbitaire éventuellement.

. Les cinq muscles de l'autorité : myrtiforme + orbiculaire interne + releveur profond + releveur superficiel + canin.

. Les huit muscles de l'efficacité : sourcilier vertical + transverse + houppette et carré associés + peaucier + préseptal + triangulaire + petit zygomatique + orbitaire.

On retrouvera sur la page suivante le tableau que nous évoquions auparavant, où tous les muscles sont classés suivant l'organisation du tableau 4 « Organisation des 26 muscles du visage » page 312 - 313. Il y a donc une colonne à droite où l'on doit noter pour chaque muscle, la présence et l'intensité de la contraction sur quatre degrés : 0 (absence), + (légèrement présent), ++ (présence nette), +++ (présence forte).

Dr Olivier Relier  
<http://www.morphopsychologie.com>

Dr Olivier Relier  
<http://www.morphopsychologie.com>

avril  
2011

**Débutant**

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-  
psychologie.com

<b>1/Émotivité :</b>	
1 - <u>Intériorisée :</u>	
. Auriculaire postérieur -----	
2 - <u>Extériorisée :</u>	
. Frontal -----	
. Frontal externe -----	
. Sourcilier horizontal -----	
<b>2/Extraversion :</b>	
1 - <u>Attention :</u>	
. Releveur de la paupière supérieure (RPS) -----	
. Clignement -----	
. Clignement avec RPS -----	
. Cillement -----	
2 - <u>Volonté :</u>	
. Carré -----	
. Risorius -----	
3 - <u>Activité :</u>	
. Préalsal -----	
4 - <u>Contact affectivité réceptivité :</u>	
- Sourire	
. Grand zygomatique -----	
. Buccinateur -----	
- Dépendance	
. Incisif -----	
- Désir	
. Dilatateur des narines -----	
<b>3/Introversion II aire à l'extraversion (valorisée) :</b>	
1 - <u>Situations difficiles :</u>	
. Sourcilier vertical -----	
. Orbitaire -----	
. Préseptal -----	
. Transverse -----	
. Petit zygomatique -----	
. Triangulaire -----	
. Peaucier -----	
. Houpe -----	
2 - <u>Ascendant :</u>	
. Myrtiforme -----	
. Orbiculaire interne -----	
. Releveur profond -----	
. Releveur superficiel -----	
. Canin -----	

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-  
psychologie.com

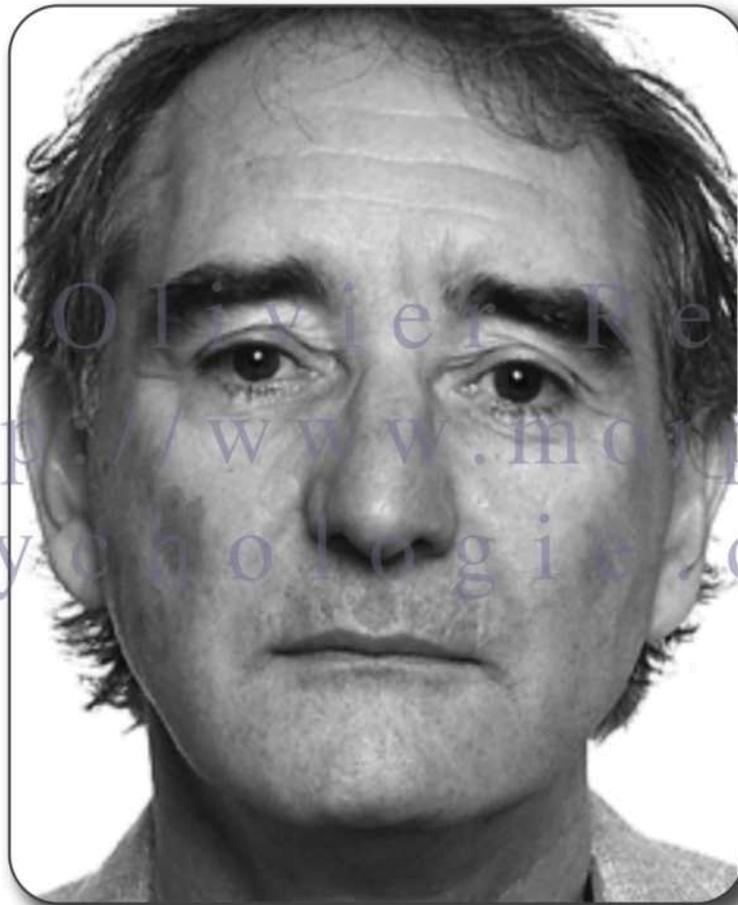
avril  
2011

**Test 13**  
**les muscles II**

**Test 13 : les muscles du visage**

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

*Exercer vous à coter en suivant le tableau de gauche, l'action et la présence éventuelle de tous les muscles de ce visage (0 si absent, 3 si présence forte, 2 si présence moyenne, 1 si faible).*



Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

**Réponses dans l'ordre :**

**2/2/0/2/2/0/0/3/2/1/1/2/0/0/0/1/2/2/0/1/1/0/0/2/1/0/1.**



avril  
2011

Tableau 4

Organisation des vingt-six muscles en 5 groupes	Impressions	Extraversion : entrer en contact Introversion : ne pas entrer en contact
<p><b>A/ Émotivité : 4 muscles</b></p> <p>1) Aur. Post : intériorisation profonde et durable, mémoire des émotions.  <i>continu contrôlé, stable</i> — <i>très passager, non contrôlé, instable</i>                      se laisse impressionner — trop impressionnable</p> <p>2) Frontal :                      se laisse impr. par ce qui est nvx. — se laisse trop aller à une surprise</p> <p>3) Fr. Ext :                      se laisse aller à ce qui est nvx. — impulsivité</p> <p>4) Sourcilier :                      réagir à une impression — émotions mal contrôlées</p> <p>#) Front, Sourc :                      émotions bien contrôlées — impulsif par surprise</p> <p>#) Fr.Ext, Sourc :                      contrôle devant la nouveauté — émotions particul. mal contrôlées</p> <p>#) Fr, Fr.ext, Sourc :                      très contrôlé devant la nouveauté —</p>		
<p><b>B/ Contact action : 5 muscles</b></p> <p>1) <b>Attention : 2 muscles</b>                      R.P.S : attentif, attention large + clig : attention profonde.                      Tarsal + R.P.S. = Clig : examiner avec attention précise.                      Tarsal intermittent + R.P.S. = Cill : s'adapter, louvoyer, s'adapter instinctivement à ce qui arrive.</p> <p>2) <b>Volonté, tension intérieure : 2 muscles</b>                      Carré : volonté.                      Risorius : esprit pratique.</p> <p>3) <b>Activité : 1 muscle</b>                      Préarsal : activité.</p>		

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-psychologie.com

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-psychologie.com

avril  
2011

**Tableau 4**

<b>C/ Contact Affection - Réceptivité : 4 muscles</b>	
<p><b>1) Désir : 1 muscle</b> Dilatateur des narines: désir. + R.P.S. ou Clig. : avidité.</p> <p><b>3) Sourire : 2 muscles</b> - G.zygo. : sentiment de plaisir + R.P.S. = sourire amical. - Bucc. : satisfaction + R.P.S. = sourire bienveillant.</p>	<p><b>2) Dépendance : 1 muscle</b> Incisif : dépendance affective. + Clig. : dépendance exclusive.</p> <p>+ Clig + inc. sans R.P.S. : séduction intellectuelle. + Clig sans R.P.S. : recherche de plaisirs intellectuels + Clig sans R.P.S. : recherche de plaisirs physiques + Clig + inc. sans R.P.S. : séduction physique G.zygo + Bucc + R.P.S. : sourire optimiste</p>
<b>D/ Situations difficiles Ilaire ou laire : limiter le contact (8 muscles)</b>	
<p><b>1) Sour. ver :</b> Ilaire obstiné ← laire entêté <b>2) Orb :</b> se concentrer ← trop concentré <b>3) Prés :</b> lassitude ← déprimé <b>4) Trsv :</b> se raidir ← crispé <b>5) P.zygo :</b> rec. les souffrances ← souffrir <b>6) Tri :</b> rec. ce qui est fâcheux ← trouver fâcheux <b>7) Peau :</b> rec. un obstacle ← arrêté par les obstacles <b>8) Houppes :</b> ----- irrésolu #) Car.Hou : Délibérer.Susp.Action #) Car.Tri : Sens critique</p>	<p><b>E/ Ascendant Ilaire ou laire : éviter le contact (5 muscles)</b></p> <p><b>1) Myr :</b> Ilaire individualiste → laire opposant <b>2) O.Int :</b> indépendant → sur la défensive <b>3) R.Prof :</b> offensive → écarté <b>4) R.Sup :</b> rec. ce qui est désagréable → trouver désagréable <b>5) Can :</b> amour propre → ramener à soi #) Can.Peau : vexé → susceptible, égotisme #) R.Prof.Tri : ----- mépris</p>
<b>F/ 9 cas particuliers :</b>	
<p>1) Fr + RPS = être intéressé par. 2) Canin + Peaucier = susceptibilité. 3) Frontal ext + R.P.S = étonnement. 4) Grand zygo+Tri de chaque côté = humour. 5) Grand zygo un côté + Tri autre côté = humour extériorisé. 6) Grand zygo + Tri + introversion = moquerie méprisante. 7) Sourcilier + RPS = s'intéresser à. 8) asymétrie = recul (à soi). 9) Houppes + inci = timide</p>	

avril  
2011*Expert!*Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>**IV. Remarques sur le cinquième tableau : interprétation et combinaisons des regards pages 318 — 319.**

Ermiane a également bien travaillé les différentes interprétations des regards en dénombrant toutes les combinaisons possibles de ceux-ci (**page 318 et 319**). Ils sont importants à connaître car, si les muscles nous renseignent bien sur l'attitude psychologique du sujet seul ou au cours de ses échanges affectifs ainsi que sur son émotivité, les regards sont les seuls à nous révéler le mode ou la qualité d'intelligence de celui-ci. Il faut bien comprendre comment ils sont classés et regroupés pour pouvoir immédiatement les replacer dans le tableau lors d'une observation et leur donner un sens :

A - **Soit les regards sont non expressifs** et l'on en dénombre trois. Dans ce cas, ils ne servent qu'à rechercher une information pour la stocker, sans émotions associées. Ils sont simplement suivis d'un petit mouvement de la tête dans la direction de l'objet recherché: regard d'information, figure 86, page 341. Il existe également le regard de contact simple de celui qui attend la parole par exemple et le regard physionomiste de celui qui examine l'ensemble de son interlocuteur. La position de l'axe de la tête par rapport au corps n'a pas l'importance qu'elle prendra avec les regards expressifs ci-dessous. Ces regards non expressifs ne sont pas beaucoup utilisés ici car peu contributifs dans l'étude du caractère. Il faut néanmoins les connaître pour faire certains diagnostics différentiels. Ils ne sont pas repris dans notre tableau de synthèse des regards.

B - **Soit ils sont expressifs** et ne servent pas à regarder simplement l'environnement extérieur mais à traduire une modalité psychologique intérieure particulière. Ils sont tous regroupés dans ce cinquième tableau en regards qui accompagnent (en gris foncé) d'une part, et en regards qui complètent (en pointillé) d'autre part. Ainsi dans ce cas, ils existent deux sous-groupes que nous allons développer :

a - soit ils **complètent** l'expression des muscles et ne sont que de simples éléments d'observation sémiologiques supplémentaires de l'observation envisagée. Dans ce cas, ils ne font que renforcer la modalité peaucière dominante. Ainsi, on les retrouvera parsemés dans le tableau général de synthèse (le sixième tableau pages 326 — 327), en complément des expressions musculaires, où ils y sont codés de **A à G** :

avril  
2011

## Expert !

### Chapitre IV : les regards

1/ Le regard en plan horizontal et en orientation en avant, tête droite avec les expressions des types extravertis, codé **A**.

2/ Le regard en plan horizontal et en orientation vers le côté, tête droite avec les expressions des types extravertis — introvertis, codé **B**.

3/ Le regard dans le plan inférieur et orientation avant, tête droite avec les expressions des types introvertis seuls: inhibition codée **C**, ou avec RPS: anxiété codée E, ou ambivalence introversion — extraversion codée **AC**, ou inquiet car couplé avec le regard 2, codé **CB**.

4/ Le regard dans le plan inférieur et orientation côté, tête droite avec les expressions des types introvertis seuls: distant codé D, ou avec RPS: anxiété hostile codée F, ou couplé avec le regard 2, codé **DB**.

5/ Le regard dans le plan inférieur et orientation intermédiaire, tête droite avec le regard introverti: souvenance anxieuse, codé **G**.

b - soit ils accompagnent (**prévalent sur**) les expressions peaucières et prennent dans ce cas une valeur psychologique par eux-mêmes. Ce terme « accompagne » cité par Ermiane est sans doute à comprendre à l'envers car, ce sont plutôt les expressions musculaires qui accompagnent le regard plutôt que l'inverse. En effet, c'est le regard qui, associé à la position de la tête, est déterminant dans la lecture de l'expression car il indique à lui seul la modalité dominante de la perception de la mimique. Le terme **prévaloir** semble mieux approprié. Sans aller jusque-là, on peut parler d'addition entre la signification de ces regards et celle de l'expression peaucière. En tout cas, on en dénombre dix-sept qui se répartissent en trois groupes, suivant que la tête est droite (de 1 à 9), en avant (de 10 à 13), ou en arrière (de 14 à 17) par rapport à l'axe du corps. Ils sont disposés dans les cases grises de notre cinquième tableau, et le numéro de figure représente le numéro des illustrations correspondantes situées à partir de la page 328 :

- 1 /Prévision (fig. 87, page 341) regard n° 10.
- 2 /Dissimulation (fig. 88, page 341) regard n° 9.
- 3 /Idéalisme (fig. 89, page 341) regard n° 2.
- 4 /Rêverie (fig. 90, page 341) regard n° 3.
- 5 /Souvenance (fig. 91, page 342) regard n° 6.
- 6 /Évocation du passé (fig. 92, page 342) regard n° 13.
- 7 /Modestie (fig. 93, page 342) regard n° 7.
- 8 /Repliement sur soi-même (fig. 94, page 342) regard n° 1.

avril  
2011

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-  
psychologie.com

## Expert!

- 9 /Intelligence objective (fig. 95, page 342) regard n° 5.
- 10 /Prévision intellectuelle (fig. 96, page 342) regard n° 11.
- 11 /Intelligence spéculative (fig. 97, page 342) regard n° 8.
- 12 /Imagination du futur à venir + craintes et idées d'introversion, regard n° 4.
- 13 /Prévision et hypothèses avec crainte sur ce qu'on va faire, regard n° 12.
- 14 /Prévision des actions futures, regard n° 14.
- 15 /Utilisation de l'acquis pour le présent, regard n° 15.
- 16 /N'utiliser que l'acquis pour prévoir le présent, regard n° 16.
- 17 /Utiliser lentement l'acquis pour théories du présent, regard n° 17.

### En conclusion retenir que :

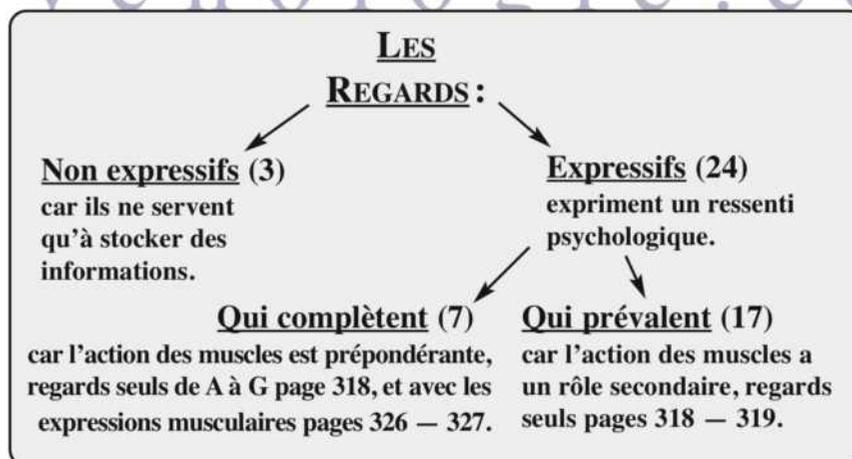
\* Les regards non expressifs de stockage d'informations.

\* Les regards expressifs en 2 catégories pour traduire une modalité psychologique :

- Soit les regards qui « complètent » les expressions peaucièrès, codés en pointillés dans le tableau des regards page 318 mais également parsemés dans le tableau 6 pages 326 — 327.

Soit les regards « accompagnent » ou prévalent et dans ce cas prédominent sur les expressions peaucièrès, codés gris foncés dans le tableau des regards pages 318 — 319.

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-  
psychologie.com



avril  
2011

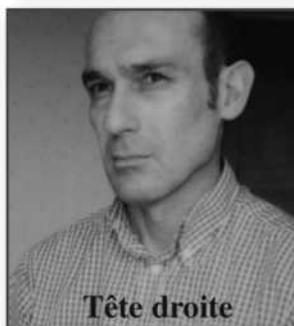
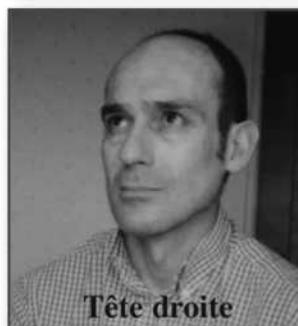
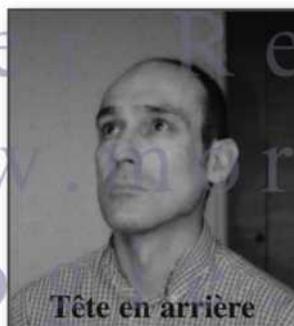
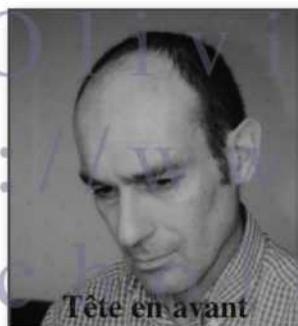
**Test 14**  
les regards

**Test 14 : les regards**

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

*Quatre phrases à faire correspondre à l'un des quatre regards ci-dessous. Le chapitre suivant vous aidera à trouver la solution.*

*Je rêve d'une vie idéale qui un jour peut-être viendra ?  
Que vais-je faire dans l'avenir, que ferai-je dans 10 ans ?  
Je me replonge dans mon passé.  
Que va-t-il se passer le mois prochain ? je le crains !*



avril  
2011

Tableau 5

Regards qui prévalent (regards)		qui complètent	Extra	Intro
<b>A/ Tête droite: 5 positions.</b>				
Latéral Verticale orientation Iris	Orientation avant	Orientation intermédiaire	Orientation côté	
Tarsal avec iris vers le haut +++ T.I.V.H.	Repliement sur soi-même mûrir un projet, refuge momentané pour délibérer. Fig. 94 page 342 1			
Iris vers le haut simplement I.P.S.	Recherche de l'idéal à venir avec extraversion : idéaliste. Fig. 89 page 341 2	Rêver à l'avenir, à ce qu'on pourrait faire: rêver, imaginer l'avenir. Fig. 90 page 341 3	Rêver-imaginer ce qui va se passer avec crainte, idée d'introversion. 4	
Iris plan horizontal I.P.H.	Entièrement au contact, dans la réalité et l'instant Extraversion seule. A	Intelligence objective: oscille avant et inter- -médiaire pour intégrer. Int. réellement efficace. Fig. 95 page 342 5	Les prises de recul sont plus longues: Extraversion-Introversion inquiet B	
Iris vers le bas simplement. I.P.I.	Seul: inhibition ambivalence C	Souvenance anxieuse G	Seul: distant hostilité D	
	Avec R.P.S: Asociale anxieux. E	Réfléchir au passé momen- -tanément. Fig. 91 page 342	Avec R.P.S: anxiété hostile. F	

© Copyrights  
Dr Olivier Relier

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-  
psychologie.com

avril  
2011

Tableau 5

Tarsal avec iris vers le bas +++ T.I.V.B.	Effacement (avec modestie) éviter de paraître. Fig. 93 page 342	7	Intelligence spéculative et uniquement théorique. Fig. 97 page 342	8	Dissimulation, agir en secret. Fig. 88 page 341	9
<b>B/ Tête penchée en avant: 2 positions.</b>						
Iris plan supérieur I.P.S.	Prévisions et hypothèses intellectuelles sur ce qu'on va faire concrètement. Fig. 87 page 341	10	Prévisions et hypothèses intellectuelles avec recher. sur ce qu'on va faire concrè. Fig. 96 page 342	11	Prévisions et hypothèses intellectuelles et craintes sur ce qu'on va faire. 12	12
Iris plan horizontal I.P.H.	Évocation du passé. Fig. 92 page 342	13	/			
<b>C/ Tête penchée en arrière: 2 positions.</b>						
Iris plan supérieur I.P.S.	Prévoir ce qu'on fera demain, actions futures. 14	14	/			
Iris plan horizontal I.P.H.	Utiliser l'expérience, l'acquis, pour enrichir le présent. 15	15	N'utilise que l'acquis pour prévoir le présent. 16	16	Prendre le temps d'utiliser l'acquis pour en faire une théorie: enrichir le présent 17	17

avril  
2011*Expert!*

**V. Remarques sur le sixième tableau : tableau de synthèse de la combinaison de tous les muscles et regards du visage (regards qui complètent), pages 326 — 327.**

On arrive enfin à la remarquable organisation de tous les muscles, groupes de muscles et regards qui sont assemblés et reliés dans le tableau de synthèse générale **pages 326 — 327 (voir aussi le schéma simplifié page 378)**. Il faut petit à petit avoir en tête ce tableau pour situer en gros les personnes sur lesquelles une étude est envisagée. Avant cela, et pour réellement bien le comprendre et l'intégrer, il faut bien mémoriser toutes les remarques énumérées ci-après :

**1.** La lecture du tableau commence dans l'encart supérieur gris foncé doublement encadré « **regarder si... ou recherche de...** » puis, on se dirige à droite si l'on observe de l'attention si l'œil est ouvert (la plupart des cas) ou à gauche si non. On progresse ensuite en suivant les flèches d'autant plus loin que la présence de chaque expression musculaire est retrouvée : par exemple, on peut passer de tonique à dynamique car on a noté dans l'expression du sujet du préarsal. La progression ultime en cas d'un départ à droite étant l'altruiste dirigeant qui est censé intégrer toutes les expressions. Les numéros accolés aux mots clés en caractères gras : de 34 à 85, renvoient aux numéros des dessins représentatifs des douze planches présentées à la fin de cette quatrième partie **pages 328 à 351**. Les numéros de pages sont également indiqués en **chiffres blancs**, dans une pastille. Les codes A à G renvoient eux au tableau des regards de la page précédente **pages 318 — 319** (regards qui complètent).

**2.** Il faut bien comprendre que malgré la progression en aiguillage apparemment très rigide de ce tableau, notamment au début, l'interprétation peut se faire beaucoup plus soupagement. En effet, on pourra par exemple considérer qu'une personne qui n'a pas beaucoup « d'attention et de réceptivité » pourra tout de même progresser jusqu'à « affectueux ». Dans ce cas, son niveau d'évolution dans le domaine de l'échange sera simplement de qualité moindre, mais cela lui permettra tout de même d'être considérée comme extravertie (dans la zone fond blanc en haut) et non comme introvertie inhibée (dans la zone fond gris clair en bas) ou comme « passif » (cul-de-sac dans la zone extraversion en haut à gauche). En fait, il faut garder à l'esprit que la progression des combinaisons musculaires et des états psychologiques associés est très mouvante.

Finalement, certaines personnes seront un peu dans les deux zones extraversion en haut et introversion en bas avec une tendance pour l'une ou

avril  
2011**Expert !****Chapitre IV : les muscles et regards combinés**

l'autre des deux suivant les moments et les circonstances. Au passage, il ne faut tout de même pas oublier le passif que nous évoquions ci-dessus et qui représente un intermédiaire important quand le sujet étudié n'a pas une attention de bonne qualité : le sujet est situé entre une extraversion de mauvaise qualité mais n'est pas encore vraiment dans l'introversion.

On constate ainsi clairement à travers ce tableau l'ambivalence du caractère de chaque être. Par exemple, un distant dans la zone introversion du bas à gauche fond gris clair ne se distingue du dominateur dans la zone pointillée (extraversion plus introversion secondaire) que par l'absence de carré et l'ajout d'un regard dirigé vers le bas et le côté. L'ambivalence est donc la possibilité pour un sujet de passer de temps en temps de la zone extraversion à introversion puis d'y revenir et réciproquement. Dans notre exemple, le dominateur deviendra dans les périodes difficiles distant puis redeviendra dominateur ensuite, ce qui est sa nature habituelle si l'on peut dire. Mais noter qu'en règle générale, la majorité des gens restent dans la zone extraversion.

De toute façon, même si l'on ne se réfère pas exactement à ce tableau, il représente une grille d'étude de référence et une bonne trame pour rapidement situer, même grossièrement, les dispositions psychologiques générales de la personne étudiée. Les premières questions finalement qu'il faut se poser face à l'utilisation de ce tableau peuvent se résumer dans les trois points suivants :

- Cette personne est-elle de prime abord plutôt extravertie ? (extraversion primaire à voir de quelle façon dans la zone fond blanc) puis introvertie ? (introversion secondaire à voir de quelle façon dans la zone pointillée) ou bien,
- Cette personne est-elle de prime abord plutôt introvertie ? (introversion primaire à voir de quelle façon dans la zone fond gris clair) puis extravertie ? (extraversion secondaire à voir de quelle façon par les deux îlots d'extraversion secondaire en fond blanc).
- On peut ensuite situer et préciser plus ou moins son niveau de progression et notamment voir si dans le cas de l'extraverti non passif (éléments du fond blanc à droite), il est plus dans la colonne de gauche (valeur personnelle) ou dans la colonne de droite (valeur sociale).

**3.** L'intensité de la présence des muscles va modifier l'importance du trait psychologique retenu et par exemple : un carré très fort donnera un tonique très marqué mais, s'il est peu intense, cela donnera un tonique quand même mais moins franc et moins remarquable si l'on peut dire. Ainsi, l'interprétation

avril  
2011

## Expert!

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

pourra tout de même continuer vers le dynamique et plus si possible. Comme nous l'avons déjà évoqué en 2, la constance et la qualité des expressions musculaires interviennent beaucoup pour finaliser le portrait.

4. Il faut comprendre les qualificatifs psychologiques dans un sens large ou dans leur sens étymologique qui est un peu oublié parfois. C'est l'occasion de préciser certains termes clés comme ceux qui permettent l'entrée dans l'extraversion :

- Attentif d'intérêt qui veut dire être prêt à échanger des informations pour agir dans un but personnel uniquement, à différencier de attentif d'information où là, les éléments enregistrés sont uniquement stockés sans être mobilisateurs : on parle dans ce cas d'un regard d'information simplement (ce dernier devient regard physionomiste quand il parcourt l'interlocuteur au cours de la conversation).

- Affectueux qui veut dire prêt à entrer en contact avec les autres ou les situations extérieures pour partager et échanger des émotions, l'affectueux ne se suffit pas à lui-même. La mise en tension du grand zygomatique et buccinateur (l'action du grand zygomatique semble plus importante) permet à l'œil qui a dû au préalable, on le voit sur le tableau passer par attentif d'intérêt, d'échanger dans ce cas non pas des informations mais des émotions et mieux encore des sentiments. L'affectivité dans un sens large implique, mais on l'a déjà vu, surtout l'étude de la bouche couplée à celle des yeux.

5. Seul le passage par les situations difficiles secondaires (passage de la zone extraversion fond blanc à la zone pointillée en passant par l'encadré fond hachuré oblique) permet à l'extraverti d'entrer dans efficace ou compatissant : ce ressenti des difficultés enrichit l'individu en lui permettant plus d'efficacité par la compréhension même de la souffrance des autres. Il est le tribut mais aussi le bénéfice de l'âge. Quand elles sont secondaires, ces situations difficiles sont donc valorisantes et enrichissantes : types efficaces à réconfortants. L'existence et l'importance de cette étape sont très importantes à repérer. Mais on peut encore affiner l'étude en introduisant dans ce passage les sous-classes SDE et SDO détaillées dans la **page 307 et 308**. Par contre, quand chez l'individu elles sont primaires et donc situés en zone d'introversion (encadré fond hachuré sur zone fond gris clair du bas), elles sont le témoin même des difficultés du sujet : types inhibés à hostiles ; elles ne sont bien sûr pas dans ce cas, valorisantes ni enrichissantes pour la personne étudiée qui est en difficulté morale et psychologique d'une façon passagère ou permanente.

avril  
2011**Expert !****Chapitre IV : les muscles et regards combinés**

Néanmoins en pratique, si l'on remarque par exemple un préseptal (un des six muscles des situations difficiles secondaires) trop marqué chez un sujet considéré comme extraverti, même si on sait que celui-ci a déjà atteint au moins le stade de compatissant ou d'efficace, il y a lieu de voir chez cette personne un surmenage émotionnel réel qui peut nuire à une extraversion de qualité : on ne le considère pas comme introverti pour autant, mais il est certainement en difficulté dans certains aspects de son affectivité et l'enrichissement secondaire est un peu moindre.

Les muscles ascendants secondaires (les deux rectangles gris foncés dans la zone pointillée elle-même située dans la zone extraversion du haut du fond blanc) sont de la même façon valorisants et enrichissants quand ils permettent la prolongation de l'étape en zone verte initiée par les situations difficiles secondaires. Ils donnent dans ce cas de la puissance et de l'ampleur au comportement et aux actions des différents types représentés : énergiques à réconfortants. Même remarque que précédemment quand par exemple chez un sujet extraverti dominateur ou influant, un des muscles ascendants est vraiment trop marqué, il y a lieu de minorer l'enrichissement secondaire chez lui. S'ils sont primaires (les deux rectangles gris foncés dans la zone introversion du bas-fond gris clair), ils bloquent l'individu en difficulté qui se protège en agressant, en repoussant et en s'isolant de façon stérile. Ils ne sont évidemment pas valorisants ni enrichissants dans ces différents types : distants à hostiles. Les doubles sens qui figurent dans les paragraphes D/et E/du tableau de l'organisation des 26 muscles situés après la **page 313** prennent ici toute leur valeur.

6. Bien qu'il soit possible d'avoir de la houppe et du carré en même temps, ce qui indique suspendre son action avant d'agir vraiment, on retiendra la plupart du temps une action prédominante de l'un ou l'autre car ils sont antagonistes. Ainsi, si l'on peut trouver de la houppe dans les situations difficiles primaires, on n'en retrouvera pas dans les situations difficiles secondaires car il est difficile de concevoir une personne efficace ou énergique qui doute. Ceci explique les situations difficiles secondaires à 1\* (avec houppe et donc 8 muscles) et à 2\*\* (sans houppe et donc 7 muscles) citées dans l'ovale central. Ceci peut tout de même être relativisé un peu.

7. À partir de affectueux, on peut se diriger vers tonique dépendant — tyran jusqu'à tonique — séduction par des flèches plus minces qu'ailleurs. L'explication est que dans ces 4 regroupements entre la mimique de gauche tonique et de droite affectueux, les muscles de affectueux ne comprennent que

avril  
2011

## Expert!

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

du clignement dans l'attention, ce qui n'est pas sa forme la plus classique qui comprend généralement la présence du releveur de la paupière supérieure. C'est donc bien de l'affectueux mais un peu dévalorisé si l'on peut dire. Et il y a donc dans les quatre cas présentés un certain intérêt égoïste sous-jacent par rapport au partage désintéressé qu'est censé représenter l'affectueux classique.

8. Tous les regards inclus dans ce tableau 6 sont des regards qui complètent les expressions musculaires, nous les avons déjà évoquées dans la quatrième partie **page 314**, et dans le cinquième tableau attenant **page 318 - 319**. Ils correspondent pour notre sixième tableau à une attitude psychologique d'extraversion en zone fond blanc en haut, et d'introverson en zone fond gris clair en bas.

9. Le rythme des contractions musculaires est le dernier élément à prendre en compte; une mauvaise coordination dans le fonctionnement des muscles peut provoquer une arythmie et aboutir à une instabilité psychologique dont on peut dénombrer cinq catégories que l'on illustrera par l'exemple le plus fréquent en pratique courante:

- Instabilité émotive: le frontal et le sourcilier ne sont pas synchrones dans leurs contractions (remise en cause profonde de la personne).

- Instabilité de la volonté: la houppe et le carré fonctionnent alternativement (doute sur ses capacités à agir).

- Instabilité affective: le grand zygomatique et le triangulaire fonctionnent alternativement (problème ou doute sur ses capacités à recevoir dans le cadre d'un échange affectif).

- Instabilité anxieuse: le releveur de la paupière supérieure et l'iris en plan inférieur avant ou côté alternés (idée parasite non verbalisée).

- Instabilité avec ambivalence: le grand zygomatique et le releveur profond alternés ou associés (contact mitigé et conflictuel).

10. Concernant la valeur personnelle ou sociale de l'individu, elle est indiquée respectivement selon qu'il se dirige plus vers les stades dynamiques efficaces plus loin, ou affectueux compatissants et plus loin. Cette séparation n'est pas anecdotique, en effet, il s'agit d'une division fondamentale concernant le déve-

avril  
2011

## Expert!

### Chapitre IV : les muscles et regards combinés

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

loppement des individus dans la société. Soit ils se réalisent eux-mêmes en utilisant leurs propres capacités, avec en parallèle une simple collaboration avec les autres; soit ils ne peuvent se réaliser qu'au travers des autres, en utilisant leurs capacités au service de cet engagement dans la collectivité.

Les deux solutions ont un coût, des avantages et des inconvénients faciles à imaginer. C'est donc un point important à mettre en évidence pour chaque individu afin de le situer socialement. Même si on retrouve les deux options en même temps dans le cas où l'on aboutit à l'affectueux dynamique ou même à l'altruiste dirigeant, il est intéressant de savoir si dans tel ou tel événement l'on passe plus par la voie personnelle ou sociale.

Enfin, on remarque que les deux options utilisent l'ouverture des yeux pour démarrer au stade de l'attention, ainsi que celle de la bouche pour la voie sociale qui débute au stade de l'affectueux. Par extension, on peut avec les connaissances de Laidrich élargir l'observation de ces formes en disant que :

- Les yeux larges (>18%) et la bouche large (>36,5%) vont amplifier le caractère social de l'affectueux et plus loin dans la progression du tableau car, l'individu doit dans ce cas obligatoirement échanger et partager avec le plus grand nombre, sentiments, sensations, émotions et morale.

- Les yeux étroits (<18%) vont amplifier la valeur personnelle du dynamique et plus loin dans la progression du tableau car, l'individu peut dans ce cas être très autonome vis-à-vis de son groupe social dans tous les domaines précédemment décrits.

Dr Olivier Relier  
<http://www.morpho-psychologie.com>

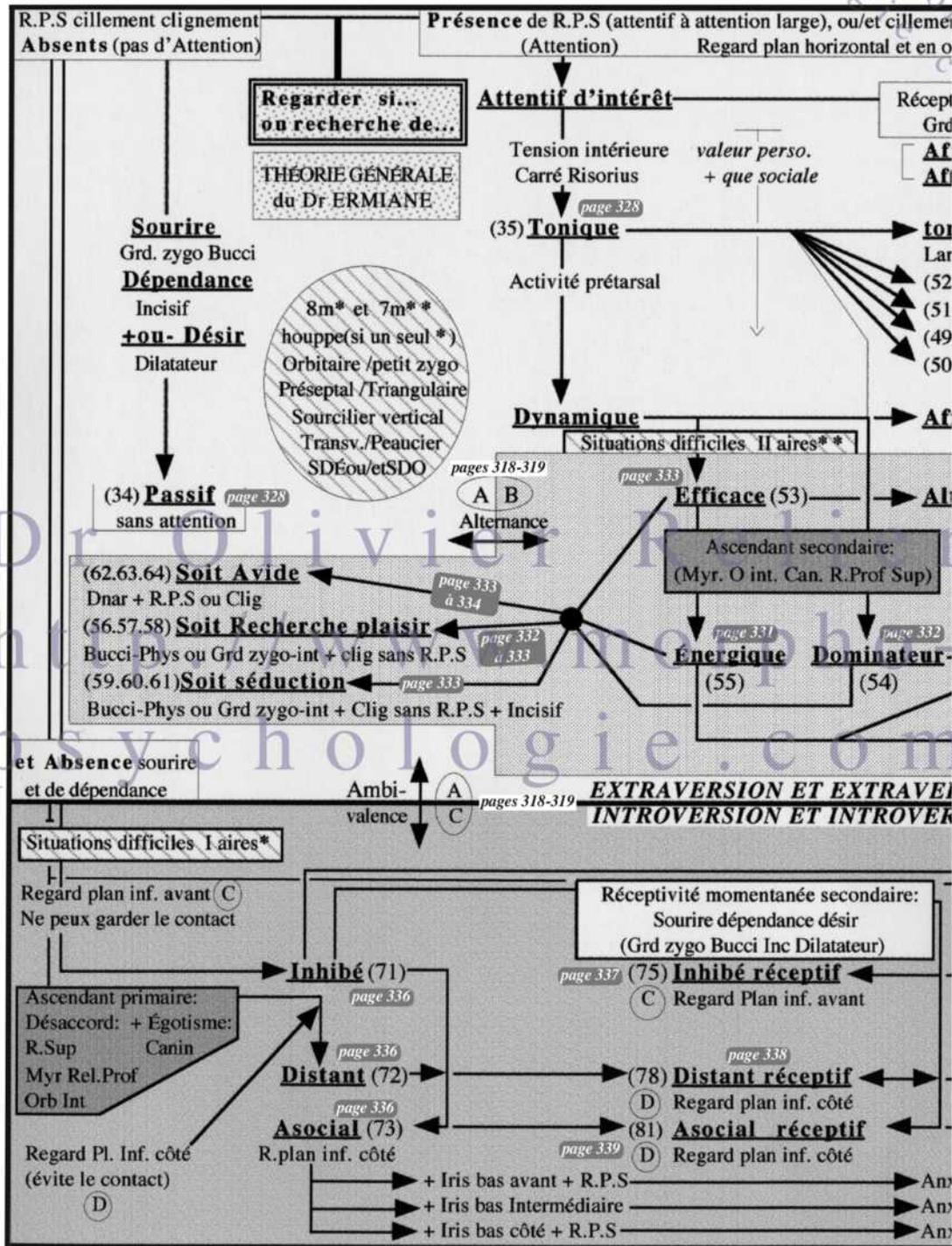
***Dès la page 328, vous pourrez apprécier 24 planches de 114 dessins, repris fidèlement de l'un des livres d'Ermiane. Ceux-ci survolent, avec les excellents dessins d'Anke Braatz\*, tout le tableau général résumé des deux pages suivantes. Les légendes originales et commentaires divers ont été repris eux aussi, et enrichis par votre serviteur.***

\*<http://www.amelange.com>

avril  
2011

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-psychologie.com

Tableau 6

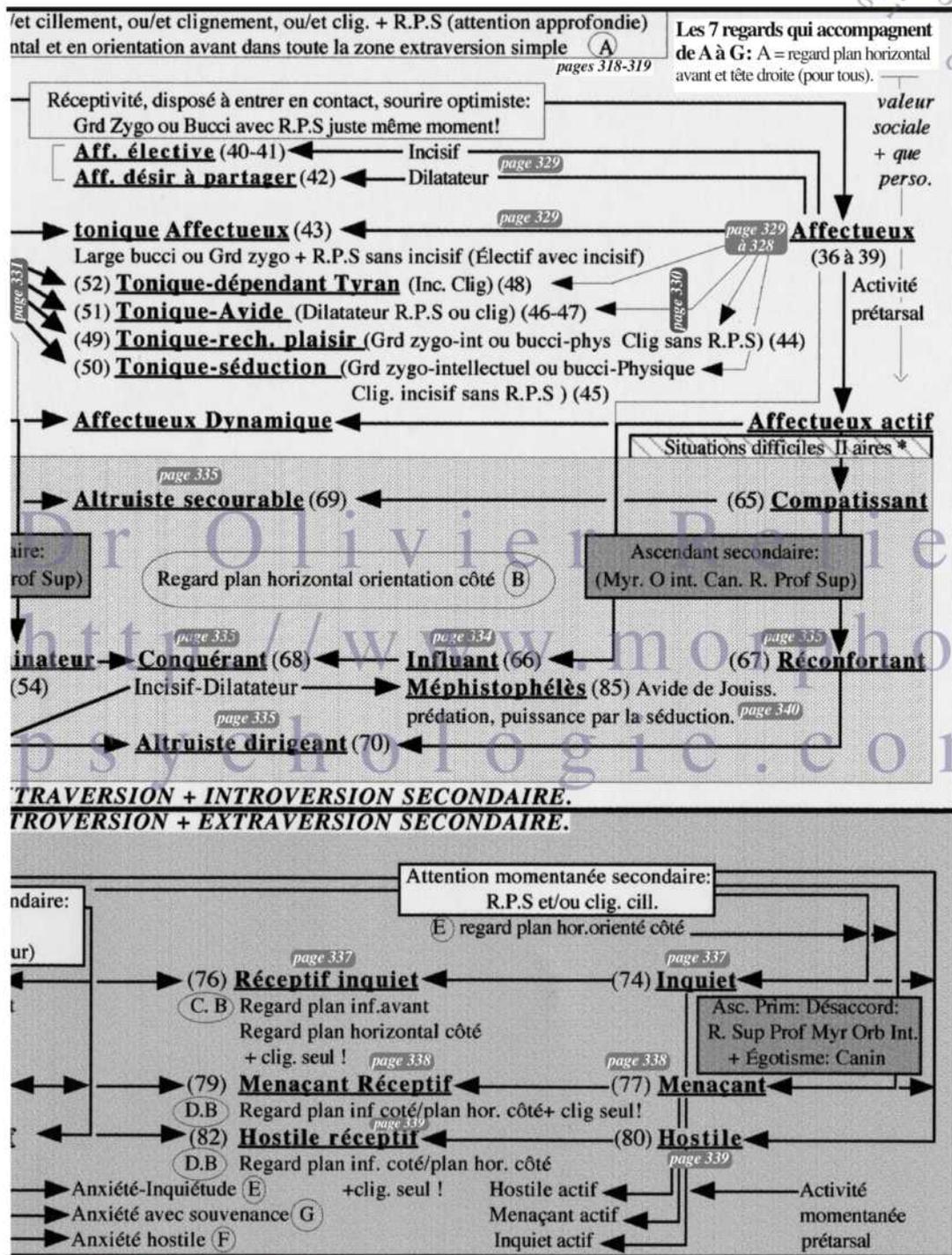


avril  
2011

Dr Olivier Relier  
http://www.morpho-  
psychologie.com

**Tableau 6**

Chapitre IV : les muscles combinés



© Copyrights  
Dr Olivier Relier